



Radiomonde

et **TELEMONDE**

Vol. XVII — No 51

MONTREAL, 19 NOVEMBRE 1955

10 CENTS

MURIEL

LUCILLE

MILLARD

et

DUMONT

A LA TV

CHAQUE SEMAINE

(Lire en page 3)



MURIEL MILLARD



LUCILLE DUMONT

19

19

19

AUTRE POINT DE VUE...

NOUS nous répétons et nous nous répéterons tant qu'il faudra: il est urgent que les autorités supérieures de la Société Radio-Canada mettent un frein à l'invasion étrangère à CBFT. Il est urgent qu'elles trouvent le moyen de résorber son expansion déjà trop grave.

Tant qu'il n'y a pas eu d'excès criants, nous nous sommes tu. Cela dépasse maintenant les bornes de notre patience. Si l'on jetait un petit regard circulaire sur quelques faits, on constaterait facilement que nombre de postes de commande à la Télévision française, sont entre les mains d'étrangers.

Un chef d'orchestre allemand, dès son entrée au pays, a eu la direction musicale de plusieurs programmes; résultat, un maestro, dont toute la carrière s'est passée parmi nous a dû déménager à Toronto, où il cherche de petits emplois. Une Russe a le monopole presque exclusif de la chorégraphie. Un Roumain a été installé à la réalisation d'un programme dispendieux. Un Espagnol français exerce, dans la coulisse, une influence importante sur la production dramatique. Un Anglais écrit les textes (qu'il faut faire traduire) d'une émission destinée à des Canadiens français et réalisée par un autre Anglais. Un Belge est titulaire d'une émission de vulgarisation sur la faune à l'adresse des enfants. Nous pourrions multiplier les exemples. Nous les signalerons au temps venu.

Cette fois, nous ne réclamerons pas du fait que les nôtres se voient enlever leurs emplois. Nous prendrons le problème de plus haut.

La Télévision est un bienfait pour nous soit! Mais elle est aussi un péril — grave — pour notre individualité que nous défendons depuis si longtemps.

Comment voulez-vous que ces étrangers, à peine débarqués, la puissent comprendre et soutenir? Avons-nous songé à ce côté de la question?

Il est plus important que l'on ne le croit à première vue. Le réseau français de la TV a été donné aux Canadiens français. Est-il logique qu'un mélange de toutes les nations soit en mesure d'influer sur son rayonnement et de faire subir son joug à notre mentalité?

Ce qui a fait notre force, c'est la conservation de nos traditions; doit-on permettre qu'on y substitue un vague esprit international, sinon métèque?

Prévoyons!

René-O. BOIVIN

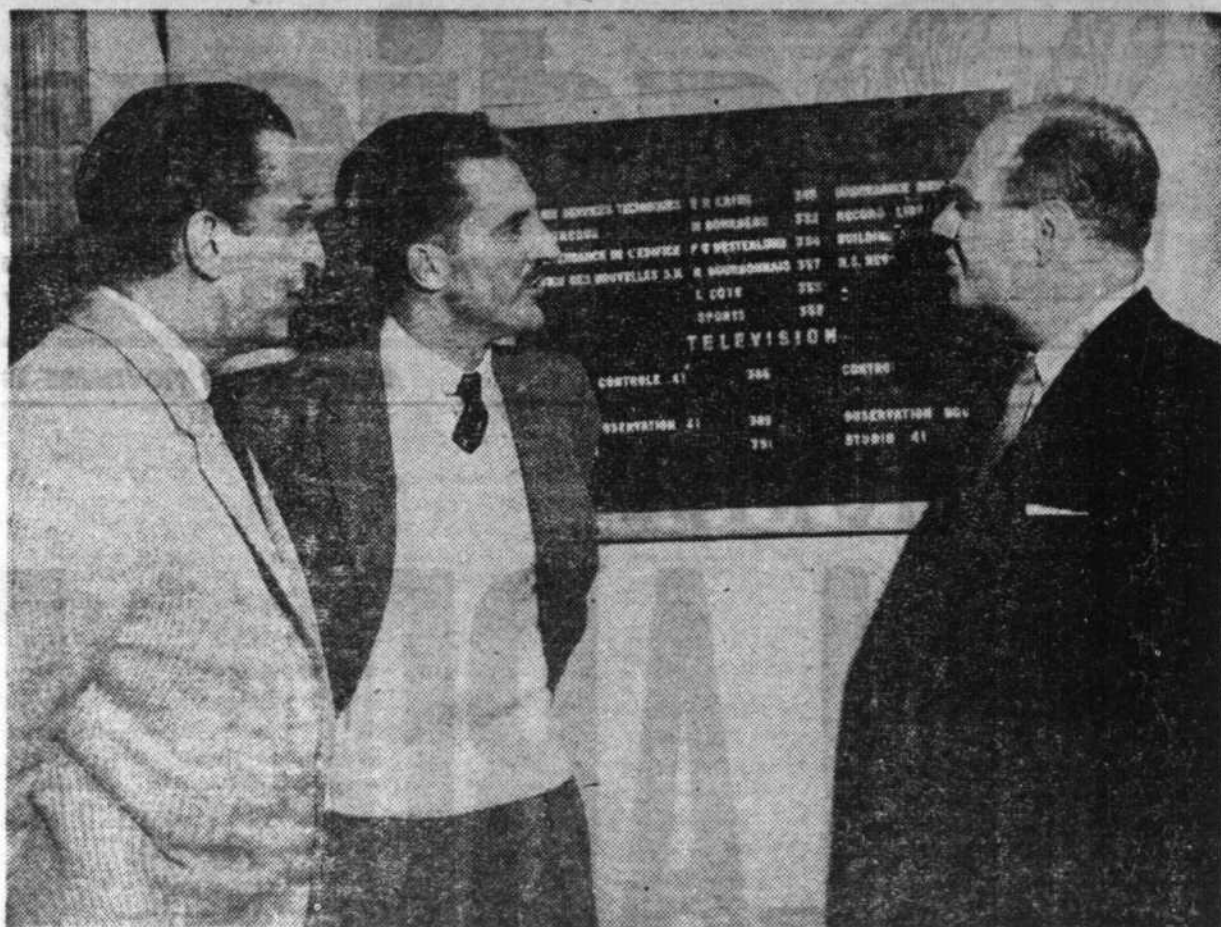
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

EN deux groupes, les comédiens canadiens-français, engagés par Eddie Dowling, sont partis pour New-York afin d'y rencontrer Mariam Hopkins et commencer les répétitions de "Saint Lazare's Pharmacy". Ce sont Gratien Gélinas, Huguette Oligny, Jean-Pierre Masson, Guy Maufette, Henri Letondal, Jean LaJeunesse, Lucienne Letondal, Georges Alexander et Georges Amyot. Sur la photo de départ, à l'extrême gauche, on voit Me Pacifique Plante. Il administrait alors les affaires de Fridolin.

Le gouvernement de la province de Québec vient d'établir un bureau de censure des films, affiches, etc. ... A sa présidence, il a nommé Lucien Desbiens, journaliste du "Devoir". Comme nous écrivions: "Toute la confrérie se réjouit de cet hommage accordé à un camarade qui s'est distingué, depuis des années, à l'exercice de sa profession" ... Bernard Goulet a décroché le "Canadian Drama Award" pour son travail au théâtre. Bernard Goulet avait débuté au "Cercle Molière", de Winnipeg, puis avait continué à Montréal, avec le MRT-Français, l'Équipe et divers autres associations.

UN collaborateur rapporte une délicieuse anecdote sur un épisode de la jeunesse de Robert Choquette. A l'âge de quinze ans, il tenait le rôle-titre de la "Jeanne d'Arc", d'Émile Moreau, que le Collège Saint-Laurent montait avec ses élèves: "Après la représentation, la direction du Collège permettait aux vaillants acteurs d'aller se restaurer au réfectoire, puis de danser entre eux, au son d'un gramophone. Comme Robert était le seul à porter la jupe, ce soir-là, chacun voulait danser avec lui; on se l'arrachait..."

L'ARCHIVISTE



Des experts — en annonces commerciales — en sport et en humour. De g. à d.: Jean-Paul Nolet, René Lecavalier et Miville Couture. Cependant, ils ne semblent pas d'accord!

Le Baluchon de ROB

A la première du Théâtre du Nouveau-Monde, j'ai eu le plaisir de causer, quelques minutes, avec Monsieur Pierre Tisseyre, directeur du Cercle du Livre de France.

Naturellement, il fut question du Grand Prix qu'offre cette maison d'éditions, chaque année, mais pas en rapport avec le lauréat 1955. Nous en parlions en général.

D'abord, cela m'a permis d'élucider toute confusion. Je me demandais si ce prix devait être obligatoirement "annuel" ou si on ne l'attribuait qu'à volonté et suivant la qualité des ouvrages.

D'après M. Tisseyre, il est annuel, quoique déjà, il n'ait pas été donné — au tout début de sa fondation, je crois. Il a pour mission de signaler ce qui est "le mieux publiable" parmi les manuscrits présentés au jury, au cours d'une année.

Ce mot "publiable" m'a un peu surpris. J'en demandai l'explication et je crois que celle-ci sera utile à nos écrivains en puissance.

Le Cercle du Livre de France reçoit un grand nombre de manuscrits canadiens-français, soit pour le concours ou soit pour simple appréciation. Une quantité qui étonne et ravit son directeur!

"Dans tout ça, dit Monsieur Tisseyre, il y a des trésors d'imagination."

Et comme je le regardais avec un peu de scepticisme, soupçonnant qu'il pouvait chercher à me tirer la jambe:

"Non, non, je ne blague pas... Vous pouvez me croire: des trésors d'imagination... des sujets neufs... des développements bien conçus... mais!"

—Oh! Il y a un mais?

—Oui, et ces trésors sont perdus! Pourquoi? Parce qu'ils ont une forme littéraire et grammaticale inacceptable. Dans le feu de l'inspiration, les auteurs oublient qu'il existe des règles de style et de syntaxe. Défauts généraux: ignorance de la concordance des temps, surabondance

d'épithètes, avalanche d'adverbes, redondances et coëtera.

Le sujet d'un livre est important, mais sa tenue l'est aussi. C'est souvent en raison de celle-ci, que les éditeurs choisissent de publier tel manuscrit, dont le sujet est beaucoup moins riche que tel autre et doivent, avec regret, rejeter ce dernier à cause de ses difformités.

PRENONS LE TEMPS

Que les aspirants à la gloire littéraire se disent: premièrement, que ce n'est pas la tâche de l'éditeur de reprendre leurs textes et, secondement, qu'il n'y a jamais de hâte à présenter un manuscrit.

L'écrivain n'a pas les mêmes raisons que le journaliste, par exemple, de se presser. Il ne subit pas de contingences, comme celle de suivre l'actualité ou d'être là au "dead line", c'est-à-dire l'heure d'aller sous presse. Il a tout le temps pour parfaire son oeuvre, la relire, l'émonder des scories du premier jet. Il n'a aucune excuse de ne pas le faire.

Au fond, c'est la mise en pratique du vieux conseil de Boileau: Cent fois, sur le métier, remettez votre ouvrage...

LA LUTTE

J'entendais, tout récemment, (je ne sais plus, si c'était au cours de l'émission de lutte ou dans un interview) Michel Normandin chercher à excuser la brutalité, la grossièreté et le grotesque des matches de pancrace au Forum en disant: "Si l'on donnait de la lutte gréco-romaine, il n'y aurait pas 150 personnes dans la salle!"

Je ne sais pas, Michel!

A une certaine époque, "La Presse" lançait un tournoi universel, auquel vinrent les champions de plusieurs pays. Ce fut un grand événement sportif. Il ne s'agissait pas de lutte gréco-romaine, mais de lutte libre, propre, basée sur la science des prises et dont étaient bannis les excès de sauvagerie que l'on voit de nos jours.

Ce tournoi eut lieu à l'Aréna, rue Mont-Royal, devant des salles comblées.

Ecoutez 24 hres

par jour

C-K-V-L 850
au cadran

Thérèse CADORETTE ("Les Plouffe") et Colette BONHEUR ("Porte Ouverte") sont en tête pour le choix de Miss Radio-Cinéma-TV

Muriel Millard à la TV!

Muriel Millard, une des plus populaires de nos vedettes chantantes, fera enfin ses débuts à la tv. Son public d'admirateurs, qui avait longtemps espéré la voir à l'écran, verra enfin son vœu exaucé : Muriel sera co-vedette, avec une autre grande figure de la chanson, Lucille Dumont, de l'émission "Feu de joie".

Jeudi soir de cette semaine, la télémission "Feu de joie" s'ouvrira avec un brio plus vif que d'habitude, s'il faut en croire la bonne nouvelle que "Radiomonde" vient d'apprendre. En effet, c'est Muriel Millard qui chantera un morceau d'ouverture enlevé, vient de nous dire Jean Léonard.

Le jeudi suivant, ce sera, dans un autre genre mais à un même niveau de qualité d'interprétation, Lucille Dumont qui sera la vedette féminine de l'émission.

Muriel et Lucille alterneront, à toutes les deux semaines. Une semaine, le dynamisme de Muriel, et l'autre semaine la poésie de Lucille, voilà qui devrait donner à l'émission un regain d'intérêt.

Les départs de Muriel, et la rentrée de Lucille, dont on regrette l'éloignement de la TV, depuis quelque temps, ont été rendus possibles par le départ de Marjolaine Hébert.

La jolie Margot, pressée par un surcroît d'occupations, a dû démissionner de "Feu de Joie". Et c'est alors que Jean Léonard, pour la remplacer, a eu l'idée de s'adresser à Muriel et à Lucille.

Muriel, dont c'étaient les débuts à la TV, préférerait donner une émission à toutes les deux semaines. Et Lucille, qui avait déjà paru régulièrement à "Café des artistes", préférerait, elle aussi, cette alternance.

Car, dans les deux cas, Jean Léonard s'était adressé à des vedettes qui tiennent plus, et beaucoup plus, à la qualité de ce qu'elles offriront au public qu'à la régularité des cachets. C'est, pour un réalisateur, une garantie importante mais pour le public, c'est un gage qui ne compte pas moins.

En ne paraissant qu'à toutes les deux semaines, Muriel de son côté et Lucille du sien espèrent que leur apport à "Feu de Joie" sera meilleur.

Ce n'est pas à une émission inconnue que les noms de Muriel Millard et Lucille Dumont viennent se greffer. "Feu de Joie" est un variétés qui marque un étape dans la carrière de Jean Léonard, un des réalisateurs qui a fait les plus grands progrès depuis ses débuts.

Dans le domaine des variétés, deux noms se distinguent, parce qu'ils en sont venus à signifier progrès constants. La télémission GM, "Porte Ouverte", offre celui de Roger Barbeau qui, après les

erreurs et les tâtonnements du début, s'impose graduellement comme spécialiste du variétés.

L'autre nom est celui de Jean Léonard, dont le "Feu de Joie" marque le progrès accompli depuis "Charivari" et les émissions du début, comme "Kiosque à musique".

Jean Léonard a fait des progrès, mais il a su rester modeste. Il ne lui viendrait jamais à l'idée de vouloir changer la personnalité d'une diseuse, d'imposer des chansons ou une mise en scène contraires aux goûts et à l'instinct de l'interprète. Et comme il travaillera avec deux vedettes féminines de grand calibre mais tout à fait différentes l'une de l'autre, cette qualité qu'il possède sera précieuse, je crois.

Sans doute l'agencement de l'émission, la place qu'occupera le tour de chant de Muriel (ou de Lucille, selon la semaine), le rôle que jouera Michel Noël dans chacune des émissions resteront exclusivement l'apanage de Jean Léonard. Mais je suis convaincu

que Muriel et Lucille trouveront chez lui un sens de la collaboration qui leur rendra très agréable leur participation à "Feu de Joie".

L'autre vedette, masculine celle-là, c'est Michel Noël, fantaisiste par tempérament mais qui peut, à l'occasion, comme il l'a prouvé, toucher au dramatique et s'en tirer fort bien.

Tout cela, pour le public, est riche de promesses, et je m'imaginais que les téléspectateurs ne voudront pas manquer "Feu de Joie", qui passe les jeudis soirs.

Il est question, mais il serait prématuré de rien préciser, d'une commandite pour "Feu de Joie". On comprend qu'une émission qui fait alterner deux grandes vedettes de la chansonnette comme Muriel Millard et Lucille Dumont soit tentante pour un commanditaire.

Commanditée ou non, "Feu de Joie" deviendra, pendant les semaines prochaines, une émission à suivre.

Clément FLUET

LOUIS BELANGER PRESIDE LE BAL DES ARTISTES DE TORONTO

Jeudi soir le 17 novembre, se tiendra, en l'Hôtel Royal York, à Toronto, le troisième banquet annuel et le bal de l'association canadienne des artistes de la radio et de la télévision et du conseil national des auteurs et artistes.

Inauguré en 1953, pour célébrer le dixième anniversaire du chapitre de Toronto, cette manifestation ayant reçu approbation générale et obtenu beaucoup de succès, il fut décidé de faire coïncider cet événement avec la remise des trophées aux artistes et artisans qui se sont le plus distingués dans les domaines de la radio et de la télévision au Canada, au cours de la dernière année.

Le conseil canadien des auteurs et artistes a son bureau

chef à Montréal et le président en est Louis Bélanger. C'est par ce conseil que les nominations pour les trophées sont faites. Un comité secret distribue les trophées de par le vote des différentes organisations à travers le pays.

Auparavant les récipiendaires de ces trophées n'étaient pas connus du public. Cette année, on diffusera la cérémonie le soir du 17 novembre à 9 heures, sur les réseaux de Radio-Canada.

Parmi les orateurs du banquet il y aura Monsieur Guy D'Arcy, chargé d'affaires de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal. Il y aura également spectacle par des artistes de Toronto.

On a déjà annoncé en partie le résultat du vote national qui représente l'opinion de plus de 2,200 membres du CCAA au Canada. Parmi les Canadiens-français qui recevront des trophées pour leur contribution artistique, mentionnons Me Jean Drapeau, maire de Montréal, Paul Guévremont, Roland Leduc, Roger Lemelin, Madame Hector Perrier, Denyse Angers. Le nom des récipiendaires des trophées dans chaque catégorie sera annoncé officiellement au cours de l'émission spéciale qui sera entendue sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada le 17 novembre à 9 heures le soir.

"Les Plouffe", qui se sont emparés l'an dernier du titre de Miss Radio-Cinéma-TV (Denise "Cécile" Pelletier) et de la plupart des Trophées Frigon, vont-ils voir une autre de leurs interprètes, cette année, gagner le titre de Miss Radio-Cinéma-TV '56? C'est possible, si on lit le résultat, en date du 14 novembre, d'un premier tour de scrutin populaire. En effet, Thérèse Cadorette, "Jeanne Labrie" de la célèbre famille télévisée, mène le bal avec 29 voix de majorité sur sa plus proche concurrente, la pétillante Colette Bonheur.

Thérèse Cadorette a reçu, au cours de la première semaine de votation, un total de 373 votes. Colette Bonheur, 344. On sait que Colette Bonheur, à part quelques apparitions comme artiste invitée à d'autres télémissions, est une "régulière" de "Porte Ouverte", qu'on entend au canal 2 tous les lundis soirs.

Apprenant qu'elle se classait deuxième, Colette Bonheur n'a pas voulu faire de commentaire sinon celui-ci: "Je suis surprise... et ravie". Thérèse Cadorette, la gentille et modeste comédienne de nos ondes, a pour sa part résumé sa pensée en s'exclamant: "Impossible! Jamais je n'aurais cru que mon personnage était si apprécié."

Derrière Thérèse Cadorette et Colette Bonheur, cinq comédiennes et une chanteuse se partagent le suffrage populaire à peu près également. Les comédiennes sont la belle Janine Fluet, l'intelligente Michèle Tisseyre, la bouillante Monique Miller, la sympathique Béatrice Picard, la dévouée Monik Lepage, et la talentueuse Estelle Caron.

Chacune de ces jeunes vedettes a égale chance, au cours des semaines à venir, de passer en avant des deux premières, vu le petit nombre de votes qui les séparent.

Aux huit premiers rangs, donc, six comédiennes et deux chanteuses sont inscrites, au moment

où ces lignes sont écrites. L'une des deux chanteuses va-t-elle reprendre, aux comédiennes, le titre tant convoité? C'est ce que nous verrons au cours des prochaines semaines.

Pour l'instant, le référendum public se continue. Nous vous encourageons à voter en grand nombre pour la candidate de votre choix. Toutes les vedettes féminines, sauf celles qui ont déjà été Reines, sont éligibles; vous n'êtes pas tenues de voter pour une des candidates dont le nom apparaît ci-contre.

Et, vive la future Reine!

MESSE DES ARTISTES

Une vieille tradition, délaissée il y a quelques années, sera reprise mardi prochain à la Cathédrale alors que tous les artistes désireux de rendre hommage à leur patronne, sainte Cécile, se rendront entendre une messe spéciale, dite par S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, à 5 heures de l'après-midi. Le cardinal, après la messe, prononcera une allocution pour les artistes. On sait que mardi prochain (22 novembre) sera la fête de sainte Cécile. Le grand public est invité à se joindre aux vedettes de la TV et de la radio.

PIECE DE L'ECRIVAIN AMERICAIN W. SAROYAN AU "PETIT THEATRE"

L'Huître et la perle de William Saroyan, traduction et adaptation de Jean-Michel Jasienko, sera représentée au Petit théâtre de Radio-Canada mardi 22 novembre, à 7 h. 15 du soir.

C'est William Saroyan qui, se voyant décerner le Prix Pulitzer en 1939 pour sa pièce *The Time of Your Life*, refusa tout net les \$1,000 qui l'accompagnaient parce que, dit-il, "j'avais déjà \$1,000 à cette époque, et parce que le commerce n'a pas le droit d'encourager les arts." Il accepta cependant, et pour la même pièce, le Prix du Cercle des critiques, "parce qu'il n'était pas question d'argent, et parce que je connaissais quelques-uns des critiques et voulais rencontrer les autres au dîner gratuit"...

William Saroyan est né en 1908, à Fresno, une petite ville de Californie, de parents arméniens.

Son père, Armenag Saroyan, qui mourut lorsque William n'avait encore que deux ans, avait été ministre presbytérien, mais, à cette époque, cultivait un petit vignoble. Madame Saroyan se vit forcer d'envoyer ses enfants à l'orphelinat, et le jeune Saroyan y demeura jusqu'à l'âge de sept ans. C'est alors que Madame Saroyan, se trouvant du travail dans une manufacture de conserves, put enfin ramener ses enfants vivre à Fresno.

William fréquenta l'école jusqu'à la deuxième année du cours supérieur et s'appliqua à lire

tous les livres qu'il put trouver dans la bibliothèque municipale.

A sa sortie de l'école, il devient messenger pour une compagnie de télégraphie; il avait déjà eu une expérience similaire comme préposé à la copie dans un journal.

Et toute une succession d'emplois aussi remarquables que variés se suivit: commis de bureau, garçon de ferme, soldat, journaliste... Il quitte tellement d'emplois et avec une telle rapidité que les agences le placement finissent par ne plus vouloir le recommander.

Il devient enfin, à l'âge de 19 ans, gérant d'un bureau de poste et de télégraphie à San Francisco, où il s'était rendu à l'âge de 17 ans, une réussite dont il est encore fier, puisqu'il était "le plus jeune gérant de bureau de toute compagnie de télégraphie en Amérique..."

Son premier grand succès fut *Daring Young Man on a Flying Trapeze*, titre d'un recueil de nouvelles publié en 1934. Le succès en fut immédiat, et Saroyan était lancé.

Il fit un bref stage à Hollywood, "pour payer ses dettes", et depuis, il se promène entre San Francisco, Fresno, et New-York depuis ses succès au théâtre (Suite à la 22e page)

Qui sera élue? ...

Miss Radio-Cinéma-Télévision 1956

RESULTATS A DATE, 14 NOVEMBRE 1955

CADORETTE, Thérèse	373
BONHEUR, Colette	344
FLUET, Janine	342
TISSEYRE, Michèle	331
MILLER, Monique	327
PICARD, Béatrice	327
LEPAGE, Monik	325
CARON, Estelle	322
GINGRAS, Janine	221
FAUCHER, Françoise	135

Moins de 100 votes: LETONDAL, Ginette; GAGNIER, Claire; MIGNOLET, Janine; BERTRAND, Janette.

L'HISTOIRE DE DIEU

I SAM. CHAP. 25
L'ÉGOÏSTE NABAL.

Pierre L'Amour

UN CERTAIN NABAL, FORTE RICHE, POSSÉDAIT PLUS DE 3000 BREBIS QUI PAÏSSAIENT À CARMEL, PRÈS DU DÉSERT DE PHARAN.



GÂTÉ PAR LA RICHESSE, IL ÉTAIT FORT ÉGOÏSTE ET SE MONTRAIT DUR ENVERS TOUS. IL BUVAIT BEAUCOUP.



PAR CONTRE, SA FEMME, ABIGAIL, BELLE ET BONNE, SE MONTRAIT GÉNÉREUSE.



UN JOUR, C'EST LA TONTE DES BREBIS CHEZ NABAL.



DAVID APPREND LA NOUVELLE DE CET ÉVÉNEMENT ET ENVOIE VERS NABAL 10 HOMMES PORTEURS D'UN MESSAGE :

NABAL, NOUS AVONS TOUTOURS ÉTÉ BONS POUR TES BERGERS. NOUS LES AVONS DÉFENDUS CONTRE LES BRIGANDS : DEMANDE-LEUR, TU VERRAS. PUISQUE NOUS VENONS CHEZ TOI EN UN TOUR DE FÊTE, NE POURRAIS-TU NOUS DONNER PART À TES RÉTOUÏSSANCES ?



LES GENS DE DAVID ATTENDENT LA RÉPONSE À CE MESSAGE.

QUI EST DAVID ? - PROBABLEMENT UN ESCLAVE EN RÉVOLTE CONTRE SON MAÎTRE ? - JE NE DONNE PAS À DES INCONNUS.



LES GENS DE DAVID REVIENNENT VERS LEUR MAÎTRE ET LUI FONT LE MESSAGE. ALORS DAVID :

QUE CHACUN PRENNE SON ÉPÉE !



ET IL PART EN GUERRE CONTRE NABAL, AVEC 400 HOMMES, EN LAISSANT UNE GARDE AUPRÈS DE BAGAGES.

ENTRE TEMPS, CEPENDANT, ON INFORME ABIGAIL DE CE QUI S'EST PASSÉ. ALORS, ABIGAIL PREND EN TOUTE HÂTE 200 PAINS, DU VIN, DES MOUTONS, DU GRAIN, DES GÂTEAUX DE RAÏSIN, DES FIGUES ET LES FAIT CHARGER À DOS D'ÂNE.



ELLE NE DIT PAS UN MOT À SON MARI. À DOS D'ÂNE, ELLE DESCEND DE LA MONTAGNE PAR UN CHEMIN SECRET.



À SUIVRE

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 h. les dimanches, à CKVL - CKCV - CKTR - CJSO - CHLT - CHEF - CFDA

GUERI DE SON MAL MYSTERIEUX, JEAN COUTU APPREND A JOUER LE UKULELE!

Non, Jean Coutu n'est pas musicien, même pas en simple amateur. Et il n'a jamais eu l'intention de le devenir. Les photos que nous publions dans cette page ont été prises en badinant, sans plus, parce que Coutu a des préférences, en musique, pour les chanteurs qui s'accompagnent sur un petit instrument à cordes : Félix Leclerc, Raymond Lévesque, Noël Guyves. Jean n'a jamais voulu devenir musicien et si nous lui demandons si c'est le théâtre qui l'a d'abord et toujours intéressé, il répond, bien qu'en hésitant quelque peu : "Hum... disons que oui."

Il a étudié le dessin à l'école des Beaux-Arts un certain temps, mais cette courte période d'études a été sans suite. Coutu naquit sous le signe de Melpomène et il ne put jamais se défaire de ce patronage!

Où est Jean Coutu ?

Jean Coutu a présentement deux émissions régulières à la TV : le "Survenant", le mardi à 9 h., la plus connue et, d'ailleurs, l'une des émissions de télévision les plus suivies; et les "Variétés Salada", un questionnaire qui passe le même jour que le "Survenant", à 7 h. 30.

À la radio, on entend Coutu deux fois par jour régulièrement, du lundi au vendredi : le matin, à CKVL, à la "Parade de la Chansonnette française" (de 11 h. 30 à 2 h.), et le midi, à CKAC, aux "Beaux Jours", radio-roman d'Eloi de Grandmont qui passe à 12 h. 30.

Jean-Louis XIV

On peut voir Jean Coutu à quelques autres émissions, mais à l'occasion seulement. Ainsi, il vient de jouer au "Téléthéâtre", dans "Rébecca", et paraîtra de nouveau dans cette populaire série au cours de la saison.

Vendredi de cette semaine, Coutu incarne Louis XIV dans le téléroman historique de Jean Després : "Je me Souviens", qui passe à 8 h. 30.

C'est tout pour le moment. D'ailleurs, Coutu ne cherche pas à obtenir d'autres engagements : il en a déjà suffisamment. Aussi, n'est-il à peu près pas question de passe-temps avec lui.

Répétitions...

Ses journées commencent à 9 h. et finissent à 9 h. : 12 heures

de travail dans une journée, c'est suffisant! Chaque journée est faite de répétitions de télévision interminables, coupées d'enregistrements et d'émissions à la radio.

Entre ses heures de travail, Coutu réussit à faire un bond au 400 ou à l'Anjou et y avale à la hâte un repas dont il n'a même pas le temps de savourer les délicatesses.

Ce que c'est que d'être vedette! Et n'oublions pas, à cet égard, les véritables "séances" de signature d'autographes. Chaque fois que Jean Coutu sort d'un endroit, public ou non (ce peut être Radio-Canada ou sa résidence), il est à peu près certain qu'un groupe de midinettes l'y attend pour lui demander son illustre signature.

Jean Coutu signe tellement d'autographes (une soixantaine par jour, en moyenne) qu'il n'a pratiquement plus conscience de ce qu'il écrit, après avoir répété tant de fois les mêmes 9 lettres fameuses!

Donc, pas de passe-temps pour Coutu, en saison. Les quelques heures libres qu'il lui reste, le soir, se passent à étudier ses rôles et à faire un peu de lecture.

Mais l'été, Coutu se reprend et il peut se livrer, à sa guise, à sa guise, à ses deux sports préférés : le bateau à voile et, surtout, l'équitation.

Les débuts de Coutu

Notre élégant chevalier a débuté au théâtre il y a 12 ans. Plus précisément chez les Compagnons du Père Emile Legault. À l'automne de 1943, dans le "Chant du Berceau".

Il avait d'ailleurs travaillé le théâtre chez les Compagnons et n'a jamais étudié ailleurs. Coutu joua chez les Compagnons à de nombreuses reprises, par la suite,

et l'un de ses plus grands succès fut "Federigo", qu'il mit lui-même en scène et dans lequel il tint la vedette.

Ce fut un énorme succès et toute la critique montréalaise, très élogieuse à l'unanimité, remarqua entre autres qualités que Coutu se montrait un as de la mise en scène sans pour cela n'avoir jamais été apprendre son métier en Europe!

Jean et son "Père"

Le Père Legault, qui a toujours su dénicher le talent exactement où il se trouve, ne cachait pas sa très grande admiration pour Jean Coutu, qu'il appelait "son grand gars".

Il y a deux ans, environ, Coutu était resté quelque peu muet, du côté dramatique, et consacrait presque toute son activité au poste d'annonceur ou de disk-jockey, à la radio. Ce qui avait fait dire à ses amis, à ses protecteurs, et même au Père Legault, que Coutu versait dans une certaine facilité.

Mais Coutu s'est repris depuis; le Père Legault faisait ses remarques avant le "Survenant", avant "Rébecca" et avant Louis XIV...

Sa maladie

L'an dernier, un mal mystérieux s'empara du comédien numéro 1 de la radio et de la TV. Coutu devint nerveux; ses amis ne l'avaient jamais vu si déprimé, si pâlot. Il avouait lui-même que l'entrain, qualité qui l'avait si longtemps caractérisé, l'avait tout à fait abandonné. Traversait-il une dépression nerveuse?

Il entra à l'hôpital. On lui fit subir moult examens. Mais les examens ne révélèrent pas grand-chose sinon que Coutu travaillait trop. À plusieurs reprises, par la suite, le médecin dut visiter le "Survenant" à sa somptu-



Le Félix Leclerc des jeunes premiers ?

euse résidence d'Ahuntsic. Toujours la même constatation : surcroît de travail. Toujours le même conseil : laisser tomber quelques programmes. Mais à cela, Coutu s'est toujours refusé.

Au régime sec

Récemment encore, le beau Brummel des bobby-soxers était hospitalisé. Au médecin qui lui recommandait à nouveau de laisser tomber quelques émissions, il demanda s'il n'y avait pas un autre moyen de combattre l'épuisement. Le médecin répondit : "Oui, mais ce sera difficile. 8 heures de sommeil par jour. Pas

d'alcool. Pas de tabac! Relevez-vous le défi?"

Jean n'a jamais été un grand buveur; ce fut facile pour lui d'éliminer l'alcool. Mais ce qu'il a réussi avec beaucoup plus de peine, quoique complètement, c'est l'abandon de la cigarette (il fumait 30 "Sportsman" par jour), et le régime des 8 heures de sommeil (il ne dormait autrefois que 4 à 6 heures par nuit).

Aujourd'hui, après 2 mois de ce régime, Coutu redevient le Coutu d'autrefois, enjoué, rieur, fort... Même qu'il se permet d'apprendre (par oreille) à jouer du ukulele!

RUF



Faut d'abord accorder le ukulele avant de jouer! On dirait une caresse...



"On m'a défendu l'alcool. Alors, je ne bois plus que de l'eau!" dit Coutu à M. Phaneuf avec qui il causait au "Roncari".



Paul Berval, le plus grand des "Beus qui rient", venu souhaiter "Bonne Chance!" aux copains ayant ouvert la nouvelle boîte du "Scribe".



Un des sketches les plus prisés du public, le duo "Peter and Margaret", rôles tenus respectivement par André Lecompte et Jean Morin!



Le succès personnel du gros Mo: son solo de ukelelee.

SOIR de première (et de nervosité) au SCRIBE



Notre présidente de l'Union des Artistes, Mia Riddez, et son époux, l'écrivain Louis Morisset, congratulent chaleureusement Clément Fluet, l'un des scribouilleurs de textes du nouveau "Scribe".



Une nouvelle boîte est née: "Le Scribe", la boîte de la mise en boîte, avec comme vedettes des Scribouilleurs de métier dans les journaux... Veut-on juger de leur succès??? Qu'on regarde un peu le sourire de Jacques Normand et de Roberta, ainsi que celui de M. et Mme Doris Lussier aux toutes premières tables.



Quatre défenseurs de la moralité: Rufi, Mo Desjardins, Jean Morin et André Lecompte s'attaquent, gants en mains à des causes sales... Sartre n'aurait pas mieux fait!...



de-ci, de-ça... PAR-CI, PAR-LÀ... couci-couça...

PAR LA PTITE DU POPULO

UNE SUCCULENTE !...

...Je viens d'en apprendre une succulente ! Et je la tiens de source absolument certaine ! Il paraît que Monsieur Jean Doat, qui comptait avoir cette an-

O Alexander Graham Bell !...

O mon Patron !...

De l'endroit où vous êtes en ce moment ô noble inventeur ! Et vous, mon patron, fumant le cigare derrière votre pupitre !

S'il vous arrive de vous demander, si votre invention est de quelque utilité sur cette terre...

Si parfois vous vous posez la question: mon journal est-il lu ?

Je suis en mesure de vous rassurer tous les deux !

Au sujet de mon article de la semaine dernière ref: les étrangers et la télévision, j'ai reçu tant d'appels, que j'ai failli du coup m'inscrire au "Telephone Answering Service!"

La plupart venait de mes compatriotes. Des messieurs haut placés dans des agences de publicité m'ont même offert si je venais à perdre ma situation à cause de ce débat engagé, de me trouver du travail...

Des Européens nouvellement débarqués, n'appartenant pas au milieu artistique m'ont demandé des explications. A un rythme d'une demi-heure environ, pour ces appels-là, on comprendra que je n'ai pas chômé la semaine dernière !

Je dois dire tout de suite, qu'après un exposé loyal de part et de l'autre, j'ai l'impression qu'on a saisi que je n'étais pas CONTRE LES ETRANGERS, MAIS CONTRE LES ABUS !...

Je n'avalerais jamais, que débarqués huit jours au préalable, des comédiens quelconques soient engagés huit jours après, pour une émission de télévision, comme tel fût le cas dimanche soir dernier, à "Music Hall". Non, non pas de ça ! Et que l'Union, cette première coupable, se remue pour exiger les cartes de compétence et sélectionner ensuite ses membres, après un séjour de X années au pays. Comme on le fait chez les médecins, les avocats et autres associations sérieuses.

En dehors de ça, qu'il y ait du pain sur la planche pour tout le monde d'accord. Mais pas la croûte dorée pour les autres... et les miettes sous la table pour nous.

Cette fois, ça y est. J'espère que c'est clair ???

née encore son émission "Le Manteau d'Arlequin", voulait y monter "Athalie". Ce serait d'ailleurs le rêve de sa vie que de monter ce chef d'oeuvre.

Or, savez-vous à qui il voulait confier le rôle ??? Je vous le donne en mille. Le meilleur de

nos metteurs en scène n'y aurait sûrement pas songé...

A JEAN DESPREZ !!!

Oui, Madame !

Rien que ça !

Il paraît que Jean Desprez possède exactement le tempérament et le physique d'une héroïne de Racine. Encore qu'Athalie n'en soit pas une des moindres !

Jean Desprez, après avoir reçu cette offre, a déclaré: "Toute mon existence j'ai rêvé de jouer la comédie. L'offre était évidemment alléchante ! Malheureusement je me regarde chaque jour dans ma glace. Alors j'ai tout de même eu l'intelligence de dire: non !"

Dommage, chère amie ! Vous auriez pu ainsi participer aux Festivals de cet été, et jouer en plein air, dans notre beau Parc Lafontaine...

... Renée Girard, pour une troisième fois, a été "reportée" à une émission ultérieure de "Paillettes". Faute de budget, le réalisateur n'a pas pu tenir l'engagement qu'il avait contracté envers elle. Mais Nicolas Doclin a promis qu'elle y passerait un peu plus tard.

... Pierre Valcour, pour sa magnifique interprétation de cette semaine dans "La Famille Plouffe", mérite tous nos compliments. Il a joué d'une façon vraiment sincère et très touchante. A la lettre près, il nous a "possédés".

Pierre, qui se contentait aux débuts de n'être qu'un beau garçon, travaille sérieusement maintenant à devenir en plus un excellent comédien. Et ma foi, il va y réussir tout à fait.

Nos félicitations s'adressent de même à Roger Lemelin qui, en auteur intelligent qu'il est, a su doser la participation du jeune artiste à son émission, et lui donne désormais plus de corde, ses possibilités étant plus grandes.

Du bon travail tout ça.

... En regradant, l'autre soir, le fort beau film "J'accuse" avec Victor Francen, j'ai pensé à une idée pour l'émission "Je me souviens". Le commercial de cinq minutes a beau être amené intelligemment, il est décidément trop long et ennue la majeure partie des gens.

Pourquoi au lieu de nous montrer uniquement telle compagnie, tel régiment, ou tel groupe de soldats, ne nous remettrait-on pas en mémoire les héros qui s'y sont illustrés au cours des deux dernières guerres mondiales.

Il serait bon ton, je crois, de revoir le Brigadier Gauvreau, le Lieutenant Colonel Dollard Ménard et tous les autres. Les civils ont si vite tendance, hélas, à oublier ceux qu'ils ont portés en triomphe au temps de la bagarre ???

Qu'en pensez-vous Co'nel Bourrassa ?

... Jacques Normand dont la paresse me désespérait ces temps derniers (j'exigerai toujours plus de ce garçon que de bien d'autres, à cause de l'immense talent naturel dont le sort l'a doté) m'a agréablement surprise, au cours de ces deux dernières émissions de "La Porte Ouverte".

Voilà comme je l'aime. Et comme j'aime ses spectacles. Travaillés, polis, au point.

Et il paraît qu'aux Trois Castors, il tient actuellement la scène durant deux heures, et fait tordre tout le monde.

Nous y retournerons.

... Me Gérard Delage ne s'absentera pas de son amusante émission "La Clé des Champs", pour se rendre en Europe. Il passera quatre jours à Paris, plus deux jours pour s'y rendre et deux jours pour revenir...

Comme on le voit l'avion simplifie bien des choses !

... On ne sait pas si Dame Cigogne emprunte également ce moyen de transport pour faire son travail, mais en tous cas, elle est très diligente en ce moment dans le milieu artistique.

Aux dernières nouvelles, il paraît que: Huguette Oligny, Janine Mignolet, Anne-Marie Malvoy, Suzanne Delongchamps, Monique Lussier et Louise Dufresne-Tessier attendraient sa visite.

Nos meilleurs vœux à toutes.

... L'abbé Pierre sera bientôt de retour parmi nous.

Et de nouveau tout probablement sa venue va nous émouvoir et nous lui verserons des oboles. En attendant, vingt nécessaires en provenance de la ville-scandale, "Ville Jacques-Cartier", n'ont absolument rien à se mettre sur le dos.

Se trouverait-il parmi nos lecteurs, quelques personnes pouvant disposer de vêtements pour hommes ? Tout sera accepté avec joie, chez Monsieur le Curé Vogel.

... J'ai par inadvertance, prêté à Lucas la création de la superbe bague que porte à l'auréculaire gauche, ma consœur Henriette Gauthier-Duliani.

Ce n'est pas Lucas, mais bien DEL'RUE, qui la lui a faite.

Mes excuses aux uns et aux autres.

... Gratien Gélinais montera bel et bien une revue, probablement au début de février. Il est actuellement à sonder l'opinion publique, pour savoir si l'on serait désappointé de n'y pas trouver ce côté "Music Hall", auquel le revuiste nous avait habitués au cours de ses revues précédentes.

La parole est aux spectateurs. Qu'en pensez-vous ???

... Janine Fluet nous a fait mourir de rire, alors qu'elle nous racontait ses déboires, lors d'un lunch pris en compagnie de Jean Desprez, Marie-Thérèse Renaud, Pierre Dufresne, et Clément Fluet hier midi.

"Lorsque Québec Productions m'a appris que j'aurais un rôle dans "Le Rossignol et les Cloches", je me suis immédiatement mise au régime, et j'ai perdu quinze livres. Quand on m'a donné le rôle, je personnifiais une religieuse !

Cette année, on me dit: tu seras une statue représentant La Patrie dans "Grâces encore pour



Jean-Louis Roux (Kostia) et Dyne Mouso (la Mouette) dans la "Mouette" de Tchekhov à l'affiche du Théâtre du Nouveau Monde au Gésu.

la terre". Je me mets à nouveau à la diète, perds douze livres pour avoir l'air sculptural... Avez-vous vu la robe découpée qu'on m'y fait porter ???

... Yvette Brind'Amour s'est

fait refuser de jouer à la télévision le premier rôle d'une pièce, dont elle avait fait l'adaptation. Pourtant la chose s'est produite à plusieurs reprises avec d'autres comédiennes. Pourquoi y a-t-il deux poids, deux mesures ??

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — LUNETTES — REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. PACETTE INC.
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALumet 9572

★ **JACQUES NORMAND**
VOUS ATTEND TOUS LES SOIRS

aux Trois Castors

avec la troupe du MUSIC-HALL

★ **ROBERTA** La grande Dame de la chanson de Paris

NOUVEAU... NOUVEAU...
La nouvelle boîte de chansonniers

« **LE SCRIBE** »

LES JOURNALISTES EN SCENE

avec leurs blagues et leurs chansons d'actualité

"LA BOITE DE LA MISE EN BOITE"

Pas de frais de couvert — de frais d'admission — de frais minimum

CAFE ST-JACQUES

Membre du "Diners Club"

415 est, rue STE-CATHERINE — Rés.: HA. 1633



Il y aura un festival d'art dramatique à Québec. — Somme record offerte à "Foto-Nite".
— De deux événements. — Petites notes.

FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE

L'un des plus importants événements dans le domaine du théâtre au Canada est la tenue, chaque année, d'un Festival National d'Art Dramatique. Celui de 1956 aura lieu, pour la première fois depuis l'institution de ce concours canadien, dans la Province de Québec. Il sera en effet tenu du 14 au 19 mai dans l'auditorium qu'on est en voie d'aménager à l'Université St-Charles-Borromée de Sherbrooke, auditorium qui sera magnifique, dit-on. Il semble que les démarches tentées en haut lieu aient un heureux aboutissement et que le juge pour ce Festival National pourra être le grand acteur français Pierre Fresnay.

Mais le Festival National est toujours précédé et son succès est en quelque sorte conditionné par la tenue de Festivals régionaux à travers le pays. L'hiver dernier on avait déploré le fait que celui de l'est du Québec n'eût pas lieu. Il semble que le nombre de troupes inscrites n'était pas suffisant et que l'organisation se soit trouvée paralysée par le Carnaval d'hiver qui canalise un grand nombre de talents et d'énergies. Mais cette fois, on s'y prend plus tôt et on essaye de tout concilier. Il y aura donc un Festival régional d'Art Dramatique pour l'est du Québec; il sera tenu dans la Vieille Capitale. C'est ce qui a été annoncé à la suite de la venue en nos murs de M. Richard MacDonald, directeur général du Festival National d'Art Dramatique.

M. MacDonald a profité de sa visite à Québec pour annoncer la nomination du docteur Jean Delage au poste de président du Comité du Festival Régional de l'Est du Québec. Le Dr. Delage s'intéresse depuis longtemps au théâtre et il a, en particulier, agi comme impresario québécois des Compagnons de St-Laurent pendant six ans. Il est très bien qualifié pour cette présidence. Les autres membres du Comité sont: Madame Lewis Cannon, Secrétaire; M. S. J. Cornforth, trésorier; M. Magella Alain, publiciste côté radio; Mademoiselle Renaude Lapointe, publiciste section presse. Le travail de coordination est assuré par MM. Jean Pelletier et Yvan Poulin. C'est d'ailleurs à M. Pelletier qu'on doit, en grande partie, le succès d'organisation à date. Les directeurs des troupes qui s'inscrivent font de droit partie du Comité. D'autre part, les Gouverneurs du Festival Régional sont: président d'honneur, l'honorable Gaspard Fautoux, lieutenant-gouverneur de la Province; Mme Lewis Cannon; Mm. C. B. Shipton, d'Arvida; Laurier Plamondon; Georges Delisle et Georges de L. Demers.

Il est important de noter que le prochain Festival Régional s'insérera dans les cadres du programme général du Carnaval d'hiver de Québec. C'est même l'organisation du Carnaval qui assurera la réussite financière du Festival. C'est pourquoi on a désigné un représentant du Carnaval au Comité du Festival. C'est M. S. J. Cornforth qui joue le rôle de contrôleur des finances

de plusieurs comités du Carnaval. Il a bien voulu accepter en même temps les fonctions de trésorier du Festival. On a aussi pris les dispositions pour faire alterner les représentations du Festival avec quelques-uns des principaux événements du Carnaval. Les dates fixées sont donc: lundi 30 janvier, en soirée; mardi 31, soirée; vendredi 3 février, soirée; dimanche 5, en matinée.

Au moment de la visite de M. MacDonald, deux troupes étaient inscrites: Le "Québec Art Theatre", qui donnera le premier spectacle, et "Les Compagnons de Notre-Dame", de Trois-Rivières, qui seront les derniers à jouer. Une éliminatoire doit décider du choix d'une troupe de langue anglaise devant représenter la région du Saguenay. On s'attend aussi qu'au moins une troupe de langue française acceptera de représenter Québec. De toute façon, Mme Louis Cannon reçoit les inscriptions jusqu'au premier décembre.

Le nom du juge du Festival Régional n'a pas encore été annoncé. Mais on est d'ores et déjà assuré qu'il s'agira d'une personne dont la culture s'est alimentée aux sources françaises aussi bien qu'anglaises.

SOMME RECORD A "FOTO-NITE"

Ce mardi 15 novembre, le populaire programme "Foto-Nite" offrait aux spectateurs de la Tour la somme record de \$8,350.00... \$8,350.00 c'est sans doute le plus fort montant jamais offert au cours d'un programme radiophonique, du moins dans la province; sûrement à Québec en tous cas.

A ce programme irradié par CKCV chaque mardi soir à 9 heures, on retrouve toujours les mêmes animateurs devenus amis

du fidèle auditoire de "Foto-Nite": Bernard Goulet, Léo Rivet et Normand Maltais. Ce dernier est fier de signaler que "Foto-Nite" est sur les ondes de la Vieille Capitale depuis maintenant quatre ans. Il estime que pendant ce temps on a distribué quelque chose comme \$106,000.00! Formidable, n'est-ce pas?

Mais l'argent n'est pas seul en cause à "Foto-Nite". On y présente aussi de jeunes talents amateurs qui concourent pour des prix alléchants. Environ toutes les quatre semaines les gagnants s'affrontent, et les nouveaux gagnants participent à une espèce de finale tenue tous les huit mois environ. Tout récemment, on a ainsi découvert un talent intéressant en la personne de France Bastien.

Félicitations à tous ceux qui depuis quatre ans ont réussi à maintenir à un haut degré l'intérêt qu'on porte à "FOTO-NITE".

DEUX EVENEMENTS ARTISTIQUES

L'un est passé; l'autre à venir. Le premier, c'était le récital d'orgue donné par Mario Salvador, à l'Institut Canadien, sous les auspices du jeune et dynamique Club 2-N, et au profit de la Fédération des Oeuvres.

Salvador est jeune, 38 ans. Il est originaire de la république dominicaine, organiste et compositeur, il jouit d'une renommée mondiale. Docteur en Musique de l'Université de Montréal, il est maintenant organiste et maître de chapelle à la nouvelle cathédrale de St-Louis, Missouri.

Il a servi un vrai régal aux fervents de la musique d'orgue. Il a fait montre d'une technique extraordinaire et révélé les étonnantes possibilités de l'orgue Hammond. Son programme allait



Ce jeudi 17 novembre, le populaire St-Georges Côté célèbre son anniversaire de naissance. A cette occasion, il tient "sa vente" annuelle à "son magasin" (J.-B. Laliberté) où il est "Roi" et maître pour une dizaine de jours.

des oeuvres de Bach à celles des contemporains.

* * *

L'autre événement artistique qu'on attend encore, c'est la venue de la troupe "National Ballet". Elle se compose d'un groupe de 60, avec orchestre. On dit que Celia Franca est l'âme du "National Ballet of Canada". Avec la troupe des Sadler's Wells elle créa des rôles inoubliables. Et maintenant, après 5 ans d'efforts inouïs, Celia Franca a obtenu pour le "National Ballet" des critiques élogieuses, même à New-York et Washington.

La troupe présentera deux programmes différents, en matinée et en soirée, ce samedi 19 novembre. C'est une autre présentation de l'impresario Jacques Larocche.

A l'occasion de cet événement

artistique, le maire de Toronto a reçu une invitation officielle de la part du Conseil de Ville de Québec.

PETITES NOTES

Nos félicitations vont à Gaston Rochon, basse, qui a épousé jeudi dernier Mademoiselle Lise Rousseau. Meilleurs vœux de bonheur à tous deux.

Le quatuor des Collégiens-Troubadours ne compte plus maintenant qu'un seul célibataire.

* * *

Bienvenue à l'équipe du programme "Le Marathon des écoliers" qui sera diffusé du Palais Montcalm, à Québec, ce samedi 19.

Inutile de dire que tous les écoliers et écolières sont cordialement invités à se rendre au Palais Montcalm. Les portes de la salle seront ouvertes à partir de neuf heures et le programme sera irradié par CKCV à dix heures comme tous les samedis.

* * *

Ce fut d'abord le Père Noël qui fit son apparition sur les écrans de la TV locale. Il présente ses messages le lundi et le vendredi soir à six heures, ainsi que le mercredi à sept heures et quarante-cinq. Le principal talent d'acteur associé à cette production est celui du sympathique Fred Ratté.

A son tour le bon saint Nicolas, "patron des écoliers" vient de commencer une série de six programmes hebdomadaires d'une demi-heure chacun. C'est René Constantineau qui, avec tout le talent qu'on lui connaît, donne vie au personnage "céleste". Ces programmes sont vus le mardi soir à six heures et trente.

* * *

Ce jeudi dix-sept, anniversaire de naissance d'au moins deux artistes: Fernande Langlois, soprano lyrique et St-Georges Côté. Meilleurs vœux.

Incidemment, le soir même de sa fête, St-Georges Côté reçoit une soixantaine de clients et clientes de "sa vente". La célébration a lieu à la "Salle Marine" du Baril d'huitres et est irradiée par CKCV à dix heures et cinq.

LE VAILLEUR.

TELEVISION A QUEBEC

DIMANCHE

11.55—Mire CFCM-TV
12.55—Ouverture—
A l'Affiche
1.00—Nouvelles
1.15—St-Georges et ses
amateurs
1.45—Parlons football
2.00—Football Chrysler
4.30—L'Heure du Concert
5.30—Disneyland
6.30—Les travaux et
les jours
6.45—La charité en marche
7.00—Nouvelles locales et
sportives
7.15—Antoni
7.30—La Clé des champs
8.00—Ed Sullivan
9.00—Cléopâtre
9.30—Télé-Théâtre
11.00—News
11.10—This Week
11.35—Der. nouv. et sports
11.45—O Canada—G.S.Q.

LUNDI

1.30—Mire CFCM-TV
2.20—Ouverture—
A l'Affiche
2.25—Long métrage français
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Kiddies Matinée
5.15—Willie Wonderful
5.30—La vie qui bat
6.00—Le père Noël
6.15—Meli-Melo
7.00—Nouvelles locales et
sportives
7.15—Télé-journal
7.30—La balance d'argent
7.45—Ecole sportive
8.00—14 rue de Galais

8.30—Rigolade
9.00—Porte ouverte
9.30—Théâtre Colgate
10.00—Studio One
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

MARDI

2.50—Mire CFCM-TV
3.50—Ouverture—
A l'Affiche
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Cartoons
5.30—Les mystères de la
planète
6.00—Interview
6.15—Film
6.30—St-Nicolas
7.00—Nouvelles locales et
sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Variété Salada
7.45—Vous êtes témoins
8.00—Etrange mais vrai
8.15—Le clavier chanceux
8.30—Le Cap aux Sorcières
9.00—Le Survivant
9.30—Histoire d'amour
10.00—Pick the Stars
10.30—This is your Music
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

MERCREDI

1.30—Mire CFCM-TV
2.20—Ouverture—
A l'Affiche
2.25—Long métrage français
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Cartoons
5.30—Ile aux trésors
6.00—Cartoons

6.15—Meli-Melo
7.00—Nouvelles locales et
sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Télé-Casse-Tête
7.45—Le père Noël
8.00—Pays et merveilles
8.30—La famille Plouffe
9.00—La lutte
10.00—C'est la vie
10.30—Film
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—Long métrage français
1.00—O Canada—G.S.Q.

JEUDI

2.50—Mire CFCM-TV
3.50—Ouverture—
A l'Affiche
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—The Lone Ranger
5.30—La terre est ronde
6.00—Cartoons
6.30—Interview
7.00—Nouvelles locales et
sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Toi et moi
7.45—Pour elle
8.00—Le fil d'Ariane
8.30—China Smith
9.00—Quatuor
9.30—Hockey de chez-nous
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

VENREDI

1.30—Mire CFCM-TV
2.20—Ouverture—
A l'Affiche
2.25—Long métrage français
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Les jeunes à la TV

5.30—Grenier aux images
6.00—Le père Noël
6.15—Meli-Melo
7.00—Nouvelles locales et
sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Florian Zabach
8.00—Sport en revue
8.30—Je me souviens
9.00—Showtime
9.30—Télé-policier
10.00—Cavalcade of Sports
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—Long métrage français
12.55—O Canada—G.S.Q.

SAMEDI

10.25—Ouverture—
A l'Affiche
10.30—Fon-Fon
11.00—Concert pour la
jeunesse
12.00—Mire CFCM-TV
1.00—Ouverture—
A l'Affiche
1.05—Parlons Football
1.20—Football Chrysler
4.30—Intermède
5.00—Tic Tac Toc
5.30—Les jeunes talents
6.00—Madison Square Gdn
6.30—Le point d'interrogation
7.00—Nouvelles locales et
sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Soldiers of Fortune
8.00—Stage Show
9.00—Honeymooners
9.30—Chacun son métier
9.30—N.H.L. Hockey
10.45—Hebdomadaire du sport
11.00—News
11.10—Chicago Wrestling
12.00—Der. nouv. et sports
12.10—O Canada—G.S.Q.

LE BEAU PAOLO (NOËL) NE VEUT PAS ENTENDRE PARLER DU NON MOINS BEAU TINO (ROSSI)!

Paolo Noël a débuté en imitant Tino Rossi, soit, et presque tous les chanteurs à la mode, d'ailleurs, ont commencé dans ce métier en se trouvant une ressemblance quelconque, afin de gagner la faveur du public. Mais aujourd'hui, bien qu'il ait conservé un timbre de voix doux et une certaine langueur au visage, Paolo s'élève avec fracas contre cette désignation de "Tino Rossi canadien" qu'on lui fait partout.

"Evidemment, au début, j'ai commencé à chanter comme Tino Rossi parce que j'aimais beaucoup sa voix et que le public me réclamait ses chansons. Mais aujourd'hui, c'est fini. Je veux être moi-même. Je suis fatigué de travailler pour un autre." Cette déclaration est celle de Paolo Noël (qui n'a aucun lien de parenté avec Michel Noël).

Une révélation !

Paolo Noël, la révélation de la télévision, ces dernières semaines, n'est pas un Français, mais un pur Canadien dont le nom, dans son entier, est Paolo-Jean-Emile (nom de son père) Noël.

L'apparition de Paolo, au "Music-Hall" du dimanche soir, a produit une très forte impression dans les milieux de la TV et de la chansonnette. Le public l'a tellement aimé que, tout de suite, on lui a fait des propositions pour une nouvelle apparition au même programme, très prochainement.

Cet engagement ne marquait pas le début réel de Paolo à la TV, puisqu'il avait paru, au printemps, au programme de Michèle Tisseyre, mais c'était sa première occasion de vraiment démontrer la diversité de ses talents.

Fin, le cabaret !

Les débuts, dans le "show business", de Paolo Noël remontent à 1951 (Paolo avait 22 ans) et se sont faits, à un mois d'intervalle, au cabaret Tourbillon et au théâtre Canadien. Paolo Noël doit donc la vie à Jean Rafa et à Jean Grimaldi.

Il a rempli, depuis, des engagements d'importance à la radio, dans d'autres théâtres, et dans de multiples cabarets: CKVL, Radio-Cité, Havana.

Maintenant, Paolo ne fait plus de cabaret, car il déteste l'atmosphère des boîtes de nuit. Le cabaret, d'ailleurs, ne lui va pas.

Au moment où nous interrogeons Paolo, celui-ci était au lit, souffrant d'un affreux mal d'oreille contracté, précisément, dans un cabaret où il n'avait pourtant été qu'en simple spectateur. Paolo, heureusement, se porte mieux au moment où nous publions ces lignes.

La mer... de Tino

La mer a toujours fasciné Paolo Noël et les chansons de marin de Tino Rossi l'ont porté vers la musique. Paolo, grand amateur de toutes les choses qui concernent la mer, y a puisé l'inspiration des chansons qu'il a composées (une vingtaine environ) et son répertoire est fait en grande partie de chansons marines.

Paolo possède aussi un bateau à voile muni comme un petit chaland et il y passe une partie de ses étés.

petit garçon. Je possède encore ma première guitare, qui est accrochée sur un mur, dans la maison de maman. La guitare que



Paolo, mémorisant une chanson qu'il vient tout juste d'écrire.

"Quand j'ai gagné suffisamment d'argent, dit-il, il n'y a rien que j'aime mieux que de m'en aller sur mon petit bateau, pour de grandes excursions qui me conduisent jusqu'aux Etats-Unis. Je voyage toujours sur le fleuve."

Paolo le sage

Paolo, qui parle, aussi l'italien, est un grand amateur de spaghetti. Il fume et boit modérément; les longues rêveries au clair de lune, sur le bord d'un joli cours d'eau, en douce compagnie, sont encore ce qu'il préfère.

Paolo Noël nous apparaît comme une sorte de sage qui puise ses agréments dans ce que la nature lui offre de brut et de non encore touché.

Paolo Noël n'avait jamais étudié la guitare avant d'en apprendre les rudiments avec Americo Funaro, il y a 3 mois.

"J'ai toujours joué par moi-même, depuis que je suis tout

j'utilise maintenant, je l'ai depuis 3 ans."

Un talent naturel

Paolo n'a jamais, non plus, appris le chant. Son talent est naturel. Et c'est parce qu'il chante avec naturel, sans efforts, que le public l'aime. Paolo joue aussi de la mandoline.

Il aime toujours les chansons de Tino Rossi et celles de Rina Ketty, mais il s'efforce de plus en plus d'inclure dans son répertoire des chansons d'autres compositeurs (Yves Montand, par exemple) et de ses propres chansons, à lui. Ainsi, petit à petit, le public oubliera Tino Rossi pour ne penser qu'à Paolo Noël.

Paolo chante présentement au théâtre Canadien et c'est le seul endroit où on peut le voir régulièrement. Il y chante depuis deux mois et son contrat s'échelonne sur 42 semaines.

Paolo est un grand brun dont la hauteur voisine sûrement les

6 pieds; il pèse 160 livres, et ses yeux sont noisette. Des jeunes filles qui le poursuivent sans cesse il dit: "Elles sont adorables!"

RUF

ALBERT BEGUIN ET BERNANOS

Une nouvelle expérience sera tentée le 18 novembre, à CBFT et CBOFT, de 9 h. 30 à 11 h. 45. La projection en primeur du film *Journal d'un curé de campagne* de Robert Bresson, tiré du roman de l'écrivain catholique Georges Bernanos, sera accompagnée de commentaires et d'un essai de critique.

On s'est déjà essayé à ce genre de représentation cinématographique commentée avec un documentaire: *Ungava* qui avait été présenté et qui fut suivi d'un forum à trois participants. *Journal d'un curé de campagne* sera le premier long métrage à être montré sous cette forme.

Le réalisateur Jacques Landry a eu la bonne fortune de retenir le talent et les hautes lumières d'Albert Béguin, directeur de la revue *Esprit*, directeur aux Editions du Seuil des *Cahiers du Rhône*, auteur d'un *Bernanos par lui-même*, et une autorité reconnue en matière de cet écrivain.

Albert Béguin parlera tout d'abord de Bernanos, sa vie, son oeuvre, la portée de son message spirituel. Il situera *Journal d'un curé de campagne* dans l'oeuvre de Bernanos. C'est alors que le film de Bresson sera montré.

Publié en 1936, *Journal d'un curé de campagne* demeure l'ouvrage le plus populaire de Georges Bernanos. Ce roman est, véritablement, l'histoire d'une agonie. A peine sorti du séminaire, un jeune prêtre, affecté d'inquiétants maux d'estomac, entreprend la tâche gigantesque de ramener à la foi les âmes hostiles à la religion de sa nouvelle paroisse. Il s'arme de courage, d'ardeur; bientôt, ses ouailles rétives auront raison de son trop jeune âge et de sa constitution débile. Il ira mourir d'un cancer de l'estomac, chez un défroncé, un ancien ami à lui qui lui donnera la bénédiction suprême.

Des personnages hantent ce livre sans jamais l'habiter tout à fait, des êtres tourmentés, inquiétants même, qui servent surtout à situer l'âme du curé d'Ambricourt. On rencontre le comte et la comtesse d'Ambricourt, leur fille Chantal, la gouvernante de celle-ci, Mlle Louise, le curé de Torcy à qui l'auteur a prêté sa propre voix.

Le moment le plus intensément dramatique de l'oeuvre survient lors d'une conversation entre le jeune curé et la comtesse, après que Chantal est allée troubler le prêtre en lui avouant non seulement la haine qu'elle porte à sa mère mais encore le dégoût que lui inspire la liaison qui existe

(Suite à la 15e page)



CHRISTIANE BRETON, présentement à l'affiche des "3-Castors" de Jacques Normand, est une jeune vedette de la chanson qui, comme Paolo Noël, ne demande qu'une opportunité d'être lancée à la TV. Christiane chante les chansons réalistes. A ceux qui diront qu'elle est trop petite (de taille) pour ce genre d'interprétations, on pourra répondre: "Et Piaf?" Ceci dit, il va sans dire, sans faire de comparaisons...

La Bible Vous Parle

Ne formez pas avec les incroyants d'attelage disparate. Quelle association se peut-il entre la justice et l'iniquité? Quelle union entre la lumière et les ténèbres? (II Cor 6, 14). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

* * *

La tristesse selon Dieu produit un repentir salutaire qu'on ne regrette pas; la tristesse du monde, elle, produit la mort. (II Cor 7, 10). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Ce que je pense du 'Scribe'

(par ROGER BAULU)

On a pris la précaution de nous prévenir : le SCRIBE ne présente pas un "spectacle". Les animateurs de la "boîte de la mise en boîte" ne sont pas, nous a-t-on avertis, des "amuseurs", et ces "chansonniers" ne chantent pas de "chansons".

Peut-être. En suivant le même raisonnement, ceci n'est ni un article, ni une critique, ni une louange, ni une appréciation, du "spectacle" qui n'en est pas un. D'accord.

Il reste que M. Gabriel Bousion, importateur de bons vins de France, a créé au départ une atmosphère bien sympathique en offrant, quelques heures avant l'ouverture officielle, un coquetel qui groupait et le public et les animateurs de ce spectacle qui n'en est pas un.

Il reste que les "monologues" avaient été rôdés subrepticement et que les chansons avaient été longuement et patiemment répétées par des chanteurs qui n'en sont pas.

Il reste que le pianiste (qui n'en est pas un) avait donné les rudiments de la clé de sol et de la mesure à quatre temps à des chanteurs qui... (voir plus haut).

Il reste qu'un public aussi nombreux (67) que distingué (j'en étais) a goûté la lecture d'articles fort épicés de MM. André Lecompte, Jean Morin, Maurice Desjardins et André Rufiange qui parlaient, dialoguaient, chantaient et monologuaient avec un "assist" de M. Clément Fluet, scripteur qui, lui, en est un.

C'est donc, de mémoire de Montréaliste (vous avez remarqué, il y a une nuance) le premier spectacle offert par un groupe d'ENTERTAINERS qui se défendent d'en être, mais qui ne défendent pas qu'on les juge comme tels.

Reste à savoir (et c'est la question que tous se posent) si l'affaire va "tenir le coup".

Je le crois sans peine. Il faudra primo: qu'on coupe les "longueurs", soit 40% du texte; secundo: qu'on continue à rôder le tout quelques soirs encore.

MEMO A MOMO

Mon cher Maurice Desjardins, votre premier monologue ne

vaut pas grand'chose. Vous avez tenu, malgré les conseils et les objurgations de vos confrères, à nous imposer ce "papier" pas drôle que n'importe quel élève de rhétorique armé d'un dictionnaire des rimes aurait pu faire mieux que vous. Par ailleurs, vous étiez meilleur comme carillonneur dans la fantaisie sur "Look Sharp, Feel Sharp", petit refrain cher à tous les sportifs.

A JEAN MORIN

Vous êtes le plus drôle. Incontestablement. Car vous avez d'abord l'air de vous amuser vous-même. Continuez. Et surtout ne coupez votre barbe. Ça fait bien dans le tableau.

A ANDRE LECOMPTE

Vous ne manquez pas d'esprit, et vous avez de la voix. Montez

sur scène avec Fluet et Morin, et faites une chanson sur les "barbus". Ça devrait donner.

A ANDRE RUFIANGE

Cessez de critiquer les autres. Vous savez maintenant que le métier est dur. Et souvenez-vous du vieux proverbe américain sur le show-business: Art is 90% sweat.

A TOUS

Si vous êtes mal pris, faites signe à Louis Morisset. Il a prouvé l'autre soir que vous avez eu tort de ne pas l'inclure dans votre spectacle.

POUR FINIR

Ça vaut la peine d'aller voir ça. Car vous avez, messieurs, le grand mérite d'avoir lancé une idée qui est différente. Et ça, c'est rare.

RENE LEVESQUE NOUS PARLE DE SON VOYAGE EN U.R.S.S.

Le 14 octobre dernier, au Téléjournal de 7 h. 15 à CBFT, les téléspectateurs virent soudain apparaître sur leur écran la sympathique figure de René Lévesque entouré d'un groupe d'écolières remplies de la plus extraordinaire bonne humeur... La scène aurait pu se passer un peu n'importe où : des petites bonnes femmes aux joues resplendissantes de santé, et portant des costumes qui nous rappelaient singulièrement ceux de nos couventines canadiennes. Elles avaient cependant ceci de particulier qu'elles ne parlaient ni le français ni l'anglais, mais seulement le russe...

Nous assistions, en effet, à l'un des reportages filmés que René Lévesque faisait parvenir à Radio-Canada directement de Moscou. Comme on le sait, René Lévesque a accompagné l'honorable Lester B. Pearson, notre ministre des Affaires extérieures, au cours du récent voyage de ce dernier en Russie.

Parti du Canada le 29 septembre, M. Pearson, accompagné de quatre conseillers et spécialistes

en affaires russes, arrivait à Moscou le 3 octobre, après avoir fait escale à Londres et à Prague.

Interrogé sur ses impressions à son retour, René Lévesque déclarait : "La première chose qui nous frappe, à beaucoup de points de vue, c'est la différence qui existe entre ce qu'on a lu et ce qu'on voit. Et il faut dire que la première impression que j'ai eue de Moscou et de la vie en

(Suite à la 22e page)



LES COLLEGIENS TROUBADOURS, l'agréable quatuor vocal québécois que Montréal a adopté, viennent d'apprendre que leur programme, "Paillettes", va cesser bientôt. La TV trouvera-t-elle une autre émission à ces quatre gamins de la gamme? Nous le souhaitons, car non seulement sont-ils agréables à entendre, mais ils sont aussi agréables à voir.



Le célèbre Docteur N. G. Payot est venue au Canada rendre visite aux femmes de notre pays, auxquelles elle entend prouver l'efficacité des traitements de l'épiderme. Ses produits de beauté sont d'ailleurs célèbres en Europe. On voit ici le docteur Payot (3ième de gauche) entourée de Madame Hiriart, Lily Adalbert, Madame Noury et Nina Kindler, toutes esthéticiennes et élèves du Docteur Payot, ainsi que Monsieur André Bruchési, publicitaire de la maison Payot à Montréal, au cours d'un coquetel offert aux membres de la presse, au Mont-Royal, mardi dernier.

Ne manquez pas dans

Samedi-Dimanche

"LA VIE PRIVEE DE HITLER!"

c'est sensationnel!!!



CLÉMENT SANS CLÉMENT

La télévision canadienne peut éprouver une légitime fierté, après cette magistrale présentation de "La bohème", dimanche soir. Une réussite sur tous les plans: musique, interprétation, mise en scène. "La bohème" de dimanche se comparait aux meilleures productions des grands réseaux américains, et je pense en écrivant cela à des choses admirablement réussies, comme "Peter Pan".

Pierre Mercure et son équipe ont droit à de grands éloges, comme aussi la direction de notre télévision, qui a rendu possible une émission de cette qualité. Mais il ne faut pas oublier non plus Claire Gagnier, Richard Verreault, Evelyn Gould, Louis Quilicot et Yolande Guérard. Tous les participants, chanteurs, chef d'orchestre (Jean-Marie Beaudet), réalisateurs et techniciens se sont mérités, dimanche, des félicitations sans aucune réserve.

Evidemment, il y a eu 800 téléphones, mais au risque de passer pour antidémocratique, j'estime qu'il n'en faudrait tenir aucun compte, pour une fois.

"La bohème", diffusée sur deux réseaux à la fois, a valu 800 téléphones de protestation, ce qui est très peu, à comparer avec les 600 appels défavorables que s'est attirés Jacques Douai. On a voulu imposer ce monsieur aux télé-spectateurs; ils ont réagi violemment.

Toujours sur la question des téléphones, "Music-Hall" a récolté, dimanche soir, 300 appels défavorables. Là encore, on a présenté, en vedette, deux bonshommes frais débarqués du bateau. Le public commence maintenant à demander aux réceptionnistes, quand il appelle à Radio-Canada: "C'est à une Canadienne ou à une Française que je parle?" L'une des réceptionnistes, après avoir répondu à ces appels pendant plus de deux heures, en a fait une crise de larmes.

Françoise Faucher, me dit-on, a signé l'adaptation de "Monsieur Beverley", téléthéâtre dont elle sera la vedette.

Jean Desprez n'aurait-elle pas été injuste, quand elle a prétendu qu'un réalisateur (que je ne connais pas, ni elle non plus) s'est rendu coupable de malhonnêteté en ne faisant pas transcrire la partie vidéo de l'adaptation qu'on lui avait soumise? Après enquête, j'ai pu constater que presque tout le monde procède ainsi, pour ne pas dérouter les comédiens.

"Je me Souviens" souffre d'un défaut peu banal: il y a trop de matière pour le temps dont on dispose. L'armée, par l'intermédiaire de l'agence, vient de proposer à Jean Desprez une formule nouvelle pour l'an prochain. Au lieu de tasser une foule d'éléments en 22 minutes, on présentera, la saison prochaine, un téléthéâtre sur quatre. Le sujet: une épisode de l'histoire canadienne; l'auteur: Jean Desprez qui pourra, en une heure et demie, étudier son sujet plus en profondeur qu'actuellement.

Une lectrice de Sorel me signale une erreur commise dans un article sur Jean Yale. J'avais écrit que Jean avait monté "L'homme en noir". Mme Lavallée me signale que Jean n'était qu'interprète; le metteur en scène était Bernard Morrier.

Marie-Thérèse Renaud ne saura jamais combien d'engagements lui a fait perdre cette rumeur qui faisait d'elle une employée de Radio-Canada. En fait, comme secrétaire de Jean Desprez, elle est libre d'accepter tous les rôles qui lui sont proposés.

Estelle Caron sera la vedette de "Music-Hall", la semaine prochaine.

Louis Morisset n'a pas oublié qu'il a été journaliste; il l'a prouvé à l'ouverture du "Scribe", la nouvelle boîte où les journalistes mettent en boîte un peu tout le monde.

Les émissions dramatiques à CKVL reprendront au début de janvier.

La TV, comme la radio, a des idoles auxquels il ne faut pas toucher, semble-t-il, et on fait figure de béotien, si l'on n'est pas emballé, aux yeux d'un petit groupe d'adoration mutuelle. Jean Sarrazin est un de ces boudhas auxquels on doit un respect commandé. Cet expert-en-tout: jazz, géographie, etc., passe maintenant à un nouveau domaine: l'histoire du Canada. Pour le chanoine Groulx, l'histoire du Canada devait "fournir des motifs de fierté"; pour le Néo-Canadien Sarrazin, elle devient un prétexte à cachets.

Bravo, Roger Lemelin, d'avoir donné (enfin) une bonne scène à Guillaume. A force d'être beau et inutile, Pierre Valcour était en train d'acquiescer une réputation qu'il ne mérite pas.

Bien fait, ce "Soldat" de Stravinsky, à "L'heure du concert" de la semaine dernière. Une chose, cependant, m'a agacé: Deret comme narrateur. J'aime beaucoup Deret comme comique, et je crois ne jamais lui avoir ménagé mes félicitations, comme tel. Mais il a, j'aimerais le dire sans être cruel, un léger défaut de langue qui le dessert, quand il se présente comme acteur dramatique. Son personnage du bateleur-narrateur, quoique bien fait, agaçait à cause de ça.

Clément FLUET



Samedi dernier, au cours des fêtes du 25^e anniversaire de mariage de M. et Mme Laurier Séguin, la corbeille Molson fut offerte aux heureux jubilaires qui sont entourés de leurs enfants: Marcel, Rita, Laurier, Marie, Claude et Yvon. Comme on le sait, à minuit, au cours du programme "Chez nous on danse", à CKVL, Claude Séguin et Léon Lachance présentent la corbeille Molson, un hommage à ceux qui célèbrent ce soir-là un anniversaire de mariage.

Eva von Gencsy et Hyrst dans un charmant marivaudage dansé

A l'Heure du Concert, que Francis Coleman réalisera jeudi 24 novembre, à 10 heures, les téléspectateurs assisteront à la création d'un ballet d'Alexandre Glazounoff: *Ruses d'amours*, chorégraphie de Ludmilla Chiriaeff.

Ruses d'amours est l'opus 61 du célèbre auteur des ballets les Saisons et Raymonda. Il semble que cette oeuvre (qui porte le sous-titre *Pastorale Watteau*) n'ait jamais été dansée ailleurs qu'en Russie. La première eut lieu au Théâtre de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg, en 1900.

La partition et le matériel d'orchestre ont été importés d'Allemagne par Gabriel Charpentier, l'assistant de production pour cette *Heure du Concert*. La partition fut imprimée en russe, en 1899, par Belaïeff, à Leipzig, avec un argument original et chorégraphie de Marius Petipa, l'illustre chorégraphe marseillais.

L'action de *Ruses d'amours* se passe au XVIII^e siècle. C'est un charmant marivaudage dansé, dans le style du *Jeu de l'amour et du hasard*, un divertissement galant à la française. La musique composée par Glazounoff est d'inspiration française. Son premier thème rappelle l'air: *J'ai du bon tabac*.

Le ballet sera interprété par Eva von Gencsy, Eric Hyrst, Irene Apiné et Jury Gotshalks, avec le corps de ballet augmenté de Mme Chiriaeff. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre. Décors de Jacques Pelletier, costumes de Gilles-André Vaillancourt.

LE TRIPLE CONCERTO

Au même programme, on entendra le premier mouvement du Concerto pour violon, violoncelle et piano de Beethoven, une oeuvre peu connue qui porte le numéro d'opus 56 et qui est en do majeur. Cette oeuvre a été écrite en 1804, juste avant la Sonate Appassionata.

Les solistes seront: Hyman

Bress, violoniste; Walter Joachim, violoncelliste; John Newmark, pianiste.

La première oeuvre au pro-

gramme sera l'ouverture de l'opéra-comique en trois actes de Ferdinand Hérold: *Zampa*, une page que l'on n'entend généralement qu'aux concerts d'harmonies, et qui, par l'habileté de son écriture, ses couleurs vigoureuses et son élan, mérite un sort plus doux.



"Je n'ai jamais rien vu de pareil!"

"J'en use des semelles de ce temps-ci à servir de la Dow aux clients! Dans les tavernes, les hôtels, les garçons de table disent que c'est de même partout; tous parlent de l'augmentation extraordinaire des commandes de Dow. C'est que le goût de la Dow 'Climatisée' répond parfaitement aux exigences des clients."

MONTREAL • QUÉBEC • KITCHENER

Qui sera?

MISS RADIO-CINÉMA- TÉLÉVISION '56



Thérèse ARBIC



Dominique MICHEL



Ginette LETONDAL



Denise DUBREUIL



Françoise FAUCHER



Andrée LACHAPPELLE



Pierrette LACHANCE



Janine MIGNOLET

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la Radio, du Cinéma ou de la Télévision, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 8430, Casgrain, Montréal.

COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle

qui, à mon avis, devrait être couronnée
"Miss Radio-Cinéma-Télévision 1956".

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. Après cette date, il ne sera plus valide.

N° 2



YVAN DANIEL A FAILLI DEVENIR UN JOUEUR DE HOCKEY

(par Jac Duval)

Avec sa carrure d'athlète, Yvan Daniel aurait pu tout aussi bien se lancer dans le sport que dans la chanson. Aurait-il connu le même succès au côté de Jackie Leclair, qu'auprès des milliers de midinettes qui se pâment d'admiration à l'audition de ses refrains ?

Nul ne saurait le dire, mais une chose est certaine, c'est qu'Yvan a bien choisi en se lançant dans la chansonnette, puisqu'il est aujourd'hui un de nos plus populaires maîtres de cérémonie. Vedette des disques Columbia, on s'arrache son enregistrement de la version masculine du succès d'Annie Cordy "Léon", "Suzon", pendant que les 3 autres chansons qu'il a "endiquées" établissent des records de vente et tiennent les premiers rangs du "hit parade" français.

Une tête blonde, un regard franc, une poignée de main virile. Immédiatement on est fixé, et on comprend qu'Yvan Daniel est, contrairement à certains chanteurs de charme d'outre-mer, un homme, un vrai, et ce qui plus est, un gars extrêmement sympathique qui a le don de vous enchanter avec ses manières quasi rustres. Dans l'intimité Yvan Daniel donne l'impression d'être un peu craintif. Par contre dès qu'il monte sur la scène il retrouve une aisance peu commune, et aussi curieux que cela puisse paraître, cet artiste a le trac non pas sur les planches, mais en présence de deux ou trois personnes. L'aplomb qu'il

possède sur scène lui est prodigué par son public, ce public qui l'aime et qui l'adule. Cela ne veut pas dire que les gens qui l'entourent ne sont pas sympathiques, mais selon Yvan, "il n'y a rien comme la chaleur d'un auditoire, ses applaudissements, pour vous donner du courage".

Ce n'est pas sans raison que nous disions plus haut qu'Yvan Daniel aurait pu faire une carrière sportive puisqu'il a déjà été très en vedette comme gardien de but au hockey dans une équipe de la ligue du Plateau. "J'ai aussi fait de la boxe."

"Avez-vous déjà songé à une carrière dans les sports?"

"Oui, mais j'y ai vite renoncé à cause de ma santé".

"Qu'est-ce qui vous a poussé vers la chanson?"

"Le goût de l'imprévu. Dans notre métier, on ne sait jamais ce qu'on va faire d'une semaine à l'autre. Y'a de la vie. Ça bouge. D'ailleurs quand j'ai pensé devenir joueur de hockey, c'était un peu pour les mêmes raisons. Je ne peux pas rester en place confiné à une routine. J'aime aussi la liberté et comme chanteur rien ne nous rattache à rien. Comme je ne suis pas marié,

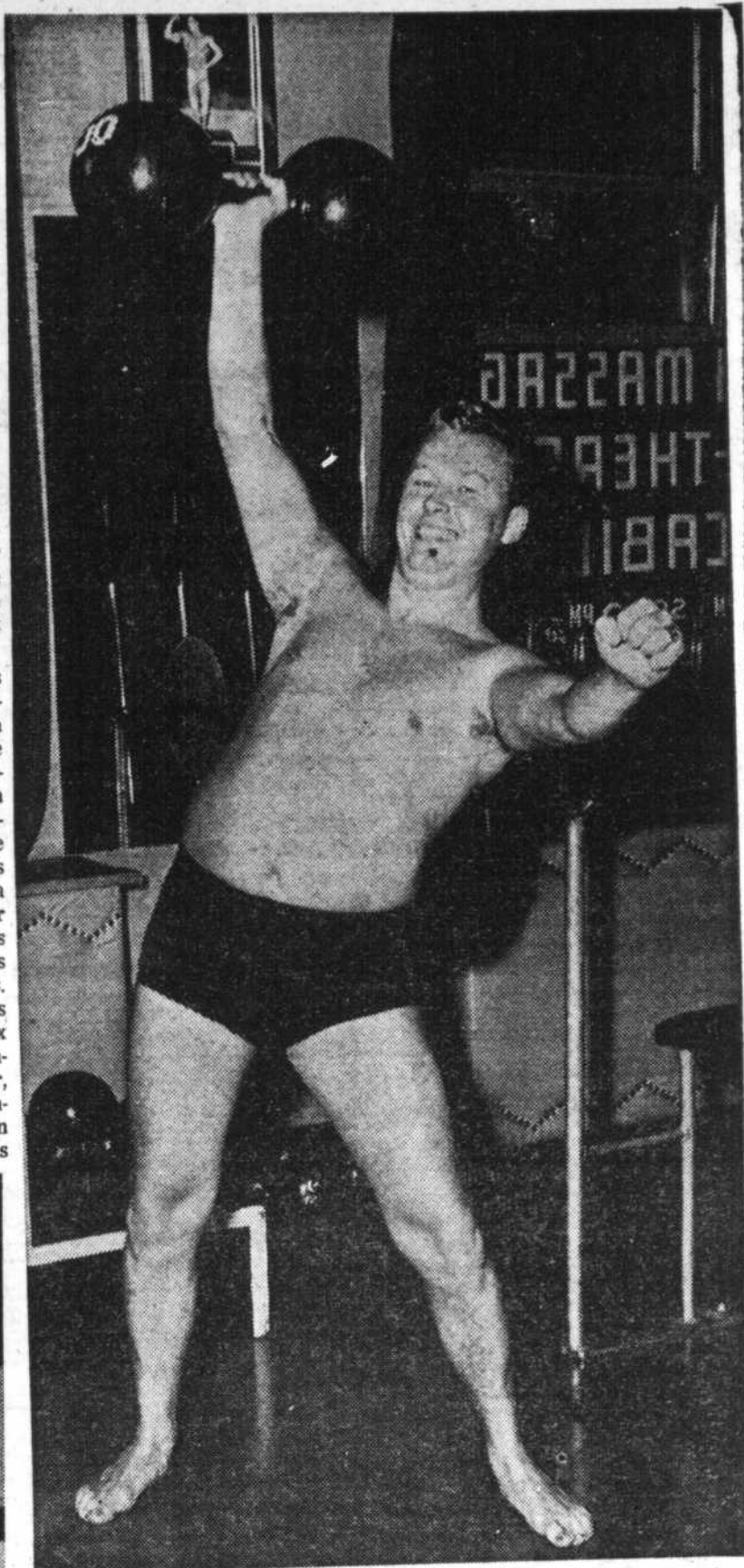
je peux, si je le veux, partir dès demain pour Paris."

"Vous aimez voyager?"

"Enormément, et comme tous les artistes, mon rêve est de voir l'Europe".

Yvan Daniel, qui retrouve son public chez une classe de gens essentiellement populaire, déclare qu'il aime mieux travailler avec des Canadiens. "C'est le meilleur public qui soit, et je voudrais toujours chanter devant des Canadiens français".

Yvan Daniel qui est une des plus grandes vedettes de nos cabarets, a commencé à chanter à l'âge de 9 ans. "Au collège je faisais partie de toutes les chorales de chant". De soliste de la manécanterie des Petits Chanteurs de St-Pierre Claver, on le retrouve quelques années plus tard à bord d'un navire de la marine marchande, chantant pour le désennui de ses camarades matelots. Il a parcouru les Grands Lacs dans tous les sens. Mais le jeune matelot était épris de liberté et, au bout de deux ans il mit pied à terre pour s'engager comme mécanicien. Le soir, de temps à autre, il allait chanter dans des établissements d'en dehors de la ville. "C'était les



Pour se tenir en forme, Yvan Daniel fréquente le studio de culture physique Rhéaume à Verdun. "Rien de tel" dit-il "pour perdre quelques livres d'embonpoint." Que ne ferait-on pas pour plaire aux admiratrices ? (Photo P. Patenaude)



Si Yvan Daniel s'était fait joueur de hockey, voici comment il serait apparu à ses admiratrices. Yvan est ici photographié en compagnie d'un de ses bons amis, le célèbre Jackie Leclair, un des pionniers de l'équipe des Canadiens de Montréal.

débuts, et ce n'était pas facile. J'acceptais n'importe quoi pour prendre de l'expérience". Lorsqu'il fut un peu plus sûr de lui, Yvan se présenta à un concours d'amateurs. Cette façon de percer, quasi classique lui permit d'obtenir un engagement au Mocambo. Il y demeura un an. Le reste est tout récent. Après le Mocambo ce fut la tournée de tous les autres cabarets puis un retour à son point de départ: le Mocambo. En ce moment Yvan Daniel fait les beaux soirs du Aloha Lounge, cabaret d'ambiance hawaïenne où on le retiendra jusqu'en février. Entretiens

une autre séance d'enregistrement de disques attend Yvan Daniel. Il doit graver sur cire 4 autres chansons qui prendront la suite de "Domani", "Suzon", "Sentimental", et "Mon coeur cherche ton coeur". De plus on le verra dans quelques semaines à la nouvelle émission de variétés "Music-Hall" à CBFT. Un des rêves d'Yvan Daniel: tourner un film.

"A Montréal?"

"Oui, si jamais on recommence à produire des films canadiens".

En attendant Yvan Daniel se contente d'aller voir régulièrement un bon film américain.

COURS D'ART DRAMATIQUE et COURS DE DICTION PAR CORRESPONDANCE

Sur "bande magnétique" — Le plus beau cadeau de Noël. Une carrière peut en dépendre !

Professeur ANDRE RAMETTE (de Paris, France)

COMOEDIA

104 ouest, rue SHERBROOKE, Montréal
PLateau 4016 Le soir: REgent 8-0253

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Pierre Thériault, Gisèle Mauricet, Michel Normandin, Jerry Trudel, Colette Devlin, Guy Godin, Pierre Valcour, Juliette Huot, Robert Choquette, Juliette Béliveau, Muriel Millard, Louis Rolland, Jacques Blanchet.

- * * *
- 1—Dans "Les Plouffe", à la radio, qui interprétaient les rôles de Stan et d'Ovide, ainsi que de Michel, leur guide pendant leur voyage de pêche à l'Ungava?
 - 2—Parlez-moi de Janine Fluet. Envoie-t-elle sa photo?
 - 3—Le programme "Un homme et son péché" viendra-t-il à la télévision?

JACQUELINE.

- 1—Les rôles de Stan et d'Ovide étaient interprétés par Jean Duceppe et Jean-Pierre Masson. On n'a pas pu, cependant, me renseigner au sujet du rôle de Michel, guide de pêche.
- 2—JANINE FLUET est née à Ottawa un 7 mars. Elle mesure 5 p. 6 pces, a les yeux vert foncé et les cheveux noirs. Elle a étudié à Ottawa avec Blanche Sabourin, licenciée de la Sorbonne. Ses sports favoris sont le canotage et la télévision. Janine a épousé Clément Fluet, à Ottawa, en 1948. Ils ont deux fils. (Vous recevrez sûrement sa photo si vous lui en faites la demande personnellement.)
- 3—Le projet semble être "à l'eau" à moins que l'on ne change encore d'idée, ce qui ferait sûrement plaisir aux inlassables auditeurs de cette émission radio-phonique.

- * * *
- 1—Je voudrais savoir si Michel Normandin et Jerry Trudel sont mariés?
 - 2—Si oui, ont-ils des enfants?

UNE SPORTIVE.

- 1—Oui, Michel Normandin a épousé Paulette Langevin, et Jerry Trudel, Lilian Mattie.
 - 2—Les Michel Normandin ont 2 enfants: Marie, Michel jr, et les Jerry Trudel, un fils, Robert.
- * * *
- 1—Voulez-vous me dire si l'épouse de Pierre Thériault est danseuse de ballet? Si oui dans quel programme de télévision danse-t-elle?

- 2—Qui joue le rôle d'Ida dans "Un Homme et son Péché"?

DENISE.

- 1—Oui, Junie (Gloutney) Thériault est danseuse de ballet. Elle avait délaissé son art, pour quelque temps, pour se consacrer à ses trois enfants. Elle reviendra cependant à la danse, plus tôt peut-être qu'on ne le pense, dans un numéro, avec son mari. Elle n'a pas, non plus, pour le moment de programme télévisé.
- 2—Denyse Proulx campe ce personnage.

- * * *
- 1—Voulez-vous me donner des nouvelles de Jean-René Coutlée. Est-ce qu'il va nous revenir?

MICHELLE — COATICOOK.

- 1—Jean-René Coutlée est depuis un an, paralysé. Je ne crois pas qu'il revienne bientôt à la radio. Il est actuellement dans une maison de convalescents à Rosemère. Nous lui souhaitons pour vous un prompt rétablissement. A bientôt, Michelle.

- * * *
- 1—Pourriez-vous me parler de Gisèle Mauricet qui avait fait ses débuts dans "Les Plouffe" à la télévision?

FRANÇOIS.

- 1—GISELE MAURICET est née à Hull un 29 août. Elle mesure 5 pi. 1 pce, a les yeux verts et les cheveux noirs. Elle a étudié l'art dramatique à Montréal au Théâtre du Nouveau-Monde et à Paris avec Bernard Bimont. Elle a épousé Gabriel Gascon le 31 mai 1951. Ils ont deux enfants: Stéphane, 3 ans et demi et Sophie, 1 an et demi.

- * * *
- 1—Sur quelle rue demeure Pierre Valcour, etc...
 - 2—Pourriez-vous me dire l'adresse du "Babillard", ainsi que "Rêve, Réalité"?

DIANE AUX YEUX NOISETTE.

- 1—Je ne connais l'adresse d'aucun artiste. Si vous désirez communiquer avec eux, vous devez leur adresser vos lettres au soin de l'un des postes où ils ont des emplois.
- 2—Les programmes "Le Babillard" et "Rêve et Réalité" sont télédiffusés sur les ondes de CBFT, Montréal.

P.S.—Diane, j'ai honte pour vous. Votre première question m'a d'abord révoltée puis ensuite peinée. Pourquoi tant de curiosité... malsaine. Quelle satisfaction vous apporterait ma réponse? Vous aimez les comédiens et comédiennes qui vous offrent à la radio et à la télévision autant d'heures de détente et de divertissement? Alors, continuez à les aimer comme comédiens et, de grâce, ne vous souciez plus de leur vie privée. D'abord, vous ne pourriez rien y changer. A bientôt Diane, je ne vous en veux pas.

* * *

- 1—Voulez-vous me parler de Juliette Huot, Juliette Béliveau et Muriel Millard?

JULIETTE.

- 1—JULIETTE HUOT est née un 9 janvier. Elle mesure environ 5 pi. 5 pces, a les cheveux et les yeux bruns. Elle est célibataire.
- 2—JULIETTE BELIVEAU est née à Nicolet. Elle est toute petite, menue, a les yeux et les cheveux bruns. Elle a épousé M. Larue et a trois enfants: Claudine, Paul-André et Suzanne.
- 3—MURIEL MILLARD est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne, a les yeux bleus et les cheveux noirs. Elle a épousé Jean Paul, le 28 septembre 1942. Ils ont deux enfants: Jocelyne et Marie-Claude.

* * *

- 1—Est-ce que Guy Godin a des frères et sœurs?
- 2—Parlez-moi de lui.
- 3—Pourriez-vous me dire le nom de la jeune fille qui incarnait le rôle de Jacqueline Boulé dans "La Famille Plouffe"?

LOULOU.

- 1—GUY GODIN n'a qu'un frère: Lorenzo.
- 2—GUY GODIN est né à Ste-Anne de Bellevue un 18 juillet. Il mesure 5 pi. 10 pces, a les yeux et les cheveux bruns. Il a étudié l'art dramatique à l'école du Nouveau-Monde avec Dalmain et Gascon. Il a épousé Françoise Deslauriers. Ils ont un enfant.
- 3—C'est Gisèle Mauricet.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures, le samedi matin, sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



En passant

DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

(par JEAN-LOUIS LAPORTE)

On doit des félicitations à Michèle Tisseyre pour avoir sauvé la situation lors de son dernier programme. A la suite d'une erreur d'un jeune cameraman, l'émission aurait pu être un désastre. En effet, il a pointé sa caméra sur une débutante qui n'était pas celle qui devait être présentée en premier. Michèle Tisseyre, se rendant compte qu'une erreur venait d'être faite, a laissé tomber la liste des débutantes et fit signe à l'une des représentantes de la Ligue de la Jeunesse Féminine de venir lui souffler les noms des jeunes filles au fur et à mesure de leur apparition sur l'écran de tv. Elle nomma à la fin de la présentation des débutantes de l'année, celle qui avait été présentée au début par erreur.

Dimanche dernier, au programme Music-Hall, un nommé Viola ainsi qu'une jeune artiste du nom de Lise Bernard ont hurlé leur cafard. A Montréal depuis huit jours, ils trouvent le Canada et Montréal bien moche. C'est leur droit. C'est également le nôtre de leur dire que chaque jour un avion quitte Dorval pour la Ville Lumière. Qu'attendent-ils ?

Plus de 300 personnes ont fait des téléphones de protestation à ce sujet. Voilà la preuve que les télé-spectateurs ne sont pas des idiots. Noël Gauvin, le réalisateur, devrait savoir que de nombreux jeunes Canadiens et Canadiennes hantent les studios et les corridors de Radio-Canada sans rien obtenir depuis des mois. De quel droit, lui payé par les contribuables, préfère-t-il engager pour son programme des jeunes Français que l'émigration n'a certainement pas laissé entrer au Canada comme émigrant-comédien ? MM. Lamarche et Rolland devraient faire enquête pour qu'un pareil scandale ne se renouvelle pas. Mais comme les autres ont-ils peur du père Joseph de la tv ? Cela est possible et tellement humain car on vit au vingtième siècle.

Qui est ce père Joseph à la tv qui a le droit de vie et de mort en ce qui concerne les comédiens et les scripteurs ? Nous vous en donnerons la primeur, d'ici quelques semaines, dans cette chronique.

Un nommé Jean Rigaud, alias Cusson, (un Français) affirme à qui veut l'entendre qu'il peut obtenir des engagements de radio et de tv à des jeunes Français dès leur arrivée à Montréal. A-t-il raison ? Je le crois par l'engagement, à moins de huit jours de leur arrivée du dénommé Viola et de Lise Bernard. De plus, ce Français a pu obtenir pour eux, ce qu'aucun Canadien n'a réussi, soit des engagements dans des collèges et couvents du Québec.

Roberta, à la suite de son succès "Aux Trois-Castors", songe sérieusement à s'établir à Montréal pour quelques mois. Voilà une artiste française que nous désirons garder dans nos murs car elle, elle possède non seulement du métier mais du talent.

Carl Dubuc ne comprend pas qu'il ne puisse avoir sa propre émission de tv. Pourquoi ? Simplement parce qu'il est né, par hasard, à Paris.

Il faut écouter, chaque mardi, de 7 h. 15 à 7 h. 45, "Le Petit Théâtre" que réalise Guy Beaulne. Il s'agit de présentations de pièces en un acte adaptées par des scripteurs de métier.

Etrange que la radio offre au public des textes de professionnels tandis que la tv, elle se sert d'amateurs.

Le département des costumes de la tv a été obligé de réaliser 95 costumes, seulement pour deux émissions, dimanche, soit pour l'Opéra et le Music-Hall. Ceci en plus des costumes commandés pour les programmes normaux. Résultat : Laure Cabana a maigri de 10 livres. Comme on travaille beaucoup dans ce service, il n'existe pas tellement de Néo-Canadiennes.

Devant l'envahissement des Français et Françaises à la radio et à la tv, l'Union des Artistes, en collaboration avec l'immigration, est à prendre des moyens afin que les nôtres puissent également gagner leur vie.

Michel Pierre, alias Bernard Daumale, est un comique qui écrit au "Devoir". Dame c'est la seule manière pour pénétrer à la tv, actuellement. Ce jeune Français, au pays depuis quelques années, a raison et la preuve, même s'il le prouve malhonnêtement en critiquant un programme (Rolande et Robert) ayant qu'il soit sur l'air, cela lui a procuré une émission de tv.

Puis-je moi, Canadien, lui donner un conseil ? Il n'avait pas besoin de détruire les nôtres pour obtenir quelque chose de la tv. Il n'avait qu'à se présenter à la direction, c'est-à-dire au père Joseph, et immédiatement, il aurait obtenu son programme régulier.

Cette chronique, cette semaine, prouve qu'au pays du Québec le ridicule ne tue pas mais glorifie.



La Présidente, Madame Hector Perrier, et le conseil d'administration de la Fondation "Les Amis de l'Art" recevaient, la semaine dernière, les auxiliaires de leur récente campagne de souscription. A cette occasion, des prix offerts par différents artistes furent remis aux heureux gagnants, et les assistants purent voir en outre une très belle collection des oeuvres du peintre Maurice LeBel et du photographe Gaby. On reconnaît ici sur la photo, de-gauche à droite : Mme Mia Riddez, présidente de l'Union des Artistes; Mme Paul Robin, Mme A.-D. Archambault, Mme Pierre-F. Casgrain, le Sénateur Arthur Marcotte. A l'arrière dans le même ordre : M. André Ouimet, directeur de la télévision montréalaise; M. François Vézina, et M. Germain Bock. N'apparaissent pas sur la photo Mme Hector Perrier et l'Honorable Juge Roger Brossard, occupés, lorsque la photo fut prise, à distribuer au microphone, les prix aux gagnants.

★ Albert Béguin ...

(Suite de la 9e page)

entre son père et Mlle Louise. A sa plus grande horreur, le curé de campagne se rendra compte que la comtesse n'ignore rien de l'infidélité de son mari et qu'elle se venge par la joie mauvaise de voir Chantal désillusionnée sur son père.

Rien n'était plus dangereux que de porter ce roman mystique à l'écran. Tourné entièrement en extérieurs et en décors naturels, il semblait par son caractère intime, voire limité, arrêté dans son rayonnement. L'une des premières phrases du livre donnera un aperçu de son climat singulier: "J'ai noté ici, au jour le jour, les très humbles, les insignifiants secrets d'une vie d'ailleurs sans secrets".

Mais Robert Bresson est un artiste. Son film a été accueilli dans le monde entier avec admiration et enthousiasme, ce film qui rend un hommage posthume au grand écrivain français que fut Bernanos. Le talentueux directeur est, de plus, l'adaptateur et l'auteur des dialogues de son chef-d'oeuvre de simplicité et de force calme.

Bresson a tenu à confier le rôle du jeune prêtre, le héros du drame, à un inconnu: Claude Laydu qui a fait dans le film ses débuts de comédien. Le visage mobile, émouvant de ce jeune acteur restera associé à celui du prêtre dont il s'est fait l'interprète.

Le film a été reçu partout avec des éloges, fêté et primé. Bresson est l'un de ces artistes consciencieux, minutieux, jamais satisfaits d'eux; il prépare ses films lentement, de longue date, avec un soin presque jaloux, et tous les scrupules qui sont l'apanage des puristes. Ses autres films: les *Anges du péché* avec des dialogues de Jean Giraudoux et les *Dames du Bois de Boulogne* tiré de Diderot, révèlent comme *Journal d'un curé de campagne* une maîtrise rare du cinématographe et une perfection qui font les dé-

lices des amateurs de beau cinéma.

Journal d'un curé de campagne a remporté, en 1950, le Prix Louis Delluc et le Grand Prix du Cinéma Français. On a loué

la beauté de ses images, le jeu détaché des acteurs, la partition musicale raffinée de Jean-Jacques Grunenwald qui reste l'un des meilleurs compositeurs du cinéma français.

NOUVELLE PRIMEUR!... POUR LES FETES DES MAINTENANT



Le salon "BERNARD"

vous présente la PERMANENTE

"ARLEQUIN"

ELEGANTE...

SOUPLE...

NATURELLE...

1202 ouest, rue STE-CATHERINE — UN. 6-2941

"LES TREIZE" VOUS DONNENT LEUR DEFINITION CONCRETE DE L'AMOUR AVEC UN GRAND "A"

Solange Chaput-Rolland rompt avec toutes les traditions et reçoit les membres du club chez elle. L'Hôte d'honneur, ce soir-là : Roger Rolland, directeur de la radio et de la télévision. Les questions posées ? D'ordre administratif en rapport avec sa situation à Radio-Canada. De sujet sérieux en sujet plus léger, on parla d'amour. Ce qu'IL... et ce qu'ELLES en pensent !
par : hughette.

"Le Club des Treize" a une règle bien établie. Celle qu'à tous les treize du mois, ses membres se réunissent dans un restaurant ou l'autre de la ville, paient individuellement leur dîner et que l'hôte du jour défraie en plus celui de son invité.

Or, Solange Chaput-Rolland, nouvelle recrue de notre groupe, a brisé dimanche dernier ce règlement, en nous invitant chez elle à Saint-Jérôme et en nous offrant en plus un véritable festin. Coquetel de crevettes, dindonneau aux marrons, petits pois à la française, bombe glacée fu-



Roger Rolland

rent notre partage. Le tout arrosé de bons vins.

Naturellement de nombreux propos furent échangés. Roger Rolland, qui est un garçon intelligent, calme et pondéré, a tenté de répondre à toutes les questions posées, mais une fois de plus, sitôt qu'une phrase était lancée elle déchainait la volubilité générale et notre directeur en fut quitte pour répondre souvent, tenter de comprendre tout ce qui se disait à la fois... et croquer ensuite deux aspirines à l'aide d'un grand verre d'eau!!!

MAIS LES DISCOURS SÉRIEUX...

...ne peuvent tenir longtemps avec treize femmes (au fait, je

Paul BÉVAL
et
Jacques LORAIN
sont
AU BEU QUI RIT
PL. 0194

crois même que nous étions davantage ce jour-là) prenant congé par un beau dimanche et ayant beaucoup plus l'impression de faire l'école buissonnière qu'autre chose...

Tant et si bien qu'on en est venu à parler de l'amour! Sujet vieux comme le monde et qui mourra sûrement un siècle après lui...

Vous intéresse-t-il de connaître les définitions émises, à brûle pourpoint? Si oui, les voici.

ROGER ROLLAND:

"Vive l'amour quand on fait autre chose que d'en parler!..." (On prétendra encore qu'à Radio-Canada on manque d'esprit de décision!...)

Madame ROGER ROLLAND:

"L'indiscrétion atteint son maximum lorsque l'on parle sur un sujet dont on est comblé."

(En d'autres termes: silence et action! On n'a pas à se demander pourquoi les Rolland s'entendent si parfaitement!)

SOLANGE CHAPUT-ROLLAND:

"Plus une femme en parle, moins elle en a. Je n'en parle donc pas, me contentant de le vivre."

(Décidément il y a des familles complètes comme ça!)

ANDREANE LAFOND:

"L'Amour, on ne sait jamais quand ça commence, on ne sait jamais quand ça finit. On s'en aperçoit toujours trop tard. En résumé on est toujours incertain quant à l'amour!"

(Voyez-vous ça! Une fille à l'allure tellement décidée... Comme on peut tromper son monde!)

JUDITH JASMIN:

"Mon Dieu, peut-on encore dire des choses intelligentes sur ce sujet???"

(Pourquoi en dirait-on Judith, sur un sujet qui l'est si peu en lui-même???)

L'OEUVRE D'ARMAND SALACROU EST CENTREE SUR LE PROBLEME DE LA PRESENCE DE DIEU

"Les héros n'ont pas seuls le droit de mourir, même un homme comme vous peut dire au plus grand de tous : moi aussi, je suis du grand voyage, et le bon Dieu ne m'a pas oublié dans son invitation. Et toute vieille bête que je suis, et tout comme un autre, je peux dire avec orgueil : moi aussi je suis un futur mort... Et je salue en vous, Monsieur, cette grandeur que vous ne comprenez pas..."

Ce passage des **Fiancés du Havre** d'Armand Salacrou qui sera donné à **Sur toutes les scènes du monde** mercredi 23 novembre, à 8 h. 30 du soir, bien qu'il ne soit déjà pas très gai, représente tout de même l'une des pensées les plus optimistes de l'oeuvre, car Salacrou s'est appliqué à y représenter une humanité vraiment trop découragée par ses vices, sa petitesse d'esprit et son idiotie pure et simple.

Chacun des personnages ne semble être animé que par l'intérêt, l'envie ou la haine, et nous assistons au combat sans pitié de tous ces égoïsmes réunis, un combat qui a complètement oublié le terme inéluctable qu'est la mort, ce que l'auteur se per-

SUZANNE PIUZE:

"Je crois encore que c'est la plus belle chose du monde, parce que j'estime que c'est la plus rare."

(En fait de raretés il y a également le Mont Everest, la loyauté, la politesse, les salles de théâtre à Montréal, qu'en pensez-vous au point de vue esthétique?)

PIERRETTE CHAMPOUX:

"L'Amour? Mais c'est la chose la plus magnifique au monde. Mais encore faut-il savoir en user, ne jamais en abuser. Choisir le temps et le lieu..."

("Give me the right person at the right time," is that what you mean Honey???)

SIMONE GELINAS:

"L'Amour? Je passe. Je n'ai pas d'atouts!" (Bluffeuse, va!...)

CAPITAINE JANET HAREL:

"Avec mon uniforme ça se gâte, car tous les civils se doivent de se tenir devant moi au garde-à-vous. Mais attention! Mes étoiles ne sont pas tatouées sur ma peau!"

(Et, vive l'armée de Sa Britannique Majesté!)

LISETTE LEROYER:

"Ohhhhh!... C'est ça ma réponse, avec beaucoup de points d'interrogation!"

(Non, mais voyez-moi cette petite profiteuse, qui même en amour, trouve le moyen de faire de la réclame à ses émissions de télévision!)

MARGOT CHOQUETTE:

"L'Amour??? Doux mélange!" (Je me demande ce que pensera la censure de ce coquetel nouveau genre???)

Madame RITA CARON:

"Oh! la la. L'Amour est à mon sens une chose à laquelle il faut réfléchir longuement ou pas du



Johnny Wayne et Frank Shuster viennent de commencer leur 15e saison comme comédiens, en inaugurant leur programme à CBMT. Wayne et Shuster sont les détenteurs d'un Trophée LaFlèche, offert par notre journal en 1948.

tout. J'avoue aimer ceux qui plongent résolument..."

(Ces intellectuelles tout de même, qui les diraient aussi sportives!)

MARTHE LAPOINTE:

"Vive l'amour. Ça dit tout. Mais seulement avec quelqu'un qu'on aime!... Que voulez-vous, je suis vieux jeu!"

(J'ai l'impression qu'un vieux jeu de ce calibre là, doit assez plaire à un époux...)

REJEANE DES RAMEAUX:

"Mon père m'a souvent raconté, que mon grand-père âgé de 86 ans et hospitalisé s'ennuyait ferme à l'hôpital. Il avait réclaté à ses enfants sa collection de

"Vargas Girls" qu'il avait fait épingle au mur de sa chambre. Comme la religieuse voulait les déloger de là afin qu'il reçut la Sainte Communion dans un cadre un peu plus digne, mon grand-père demanda: "Ne les enlevez pas, ma Soeur, pliez-les seulement!..."

Je tiens, je crois, de mon grand-père!...

MON OPINION A MOI...

"L'amour, c'est ce petit détail de rien du tout, qui fait qu'on a ou non le goût de travailler le lundi matin, selon qu'il s'est ou non montré le dimanche soir!"

(C'est fou le nombre de "blue Mondays", qu'on compte dans une année normale!)

M

À LA TV

"LA RIGOLADE"

UNE DEMI-HEURE DE FOU-RIRE

— une avalanche de blagues tordantes et de farces irrésistibles! De plus, le public y participe! Vous en "raffolerez"...

Chaque lundi soir, de 8 h. 30 à 9 h.

aux postes
CBFT CFCM-TV CJBR-TV
Montréal Québec Rimouski

présenté par
LA BRASSERIE
MOLSON'S
EXPORT ALE

JEAN FONTAINE... l'adonis de la TV

CBFT nous a très peu montré son annonceur Jean Fontaine, et c'est peut-être mieux comme ça, car il pourrait devenir un concurrent sérieux pour les Valcour et autres beaux garçons de la TV.

Jean Fontaine, 26 ans, cheveux ondulés, voix grave, bien posée pour un garçon si jeune, traits délicats: tout ce qu'il faut pour devenir très populaire auprès des jeunes téléspectatrices. Mais, pour l'instant, Jean reste surtout une voix.

J'ai dit que, depuis son engagement en mars dernier, Jean Fontaine n'a pas été vu tellement souvent. Actuellement, il lit les nouvelles de onze heures, d'habitude le mardi soir. Et l'après-midi, il sera bientôt vu dans "Les aventures de Cornet Lumière".

Cette émission, qui a été enregistrée sur kinescope au cours de l'été, ne saurait donner une juste idée des possibilités de Jean Fontaine. Ainsi, trois de ces émissions ont été enregistrées l'une après l'autre, un samedi à 7 h. du matin.

Une interview d'une heure et demie, c'est une besogne terriblement difficile qu'on peut confier à un vieux routier comme René Lévesque, mais qui représente pour un plus jeune un gageure terrible.

Avant d'arriver à CBFT, Jean Fontaine avait travaillé à CKVL, mais c'est comme annonceur bilingue, au poste de Radio-Canada à Ottawa, qu'il a le plus appris son métier. Là et à CKCH, Hull, où il a fait ses débuts comme annonceur et comme comédien. Au "Théâtre imaginaire", Jean était à la fois annonceur et comédien. Plus d'un annonceur possède des dons de comédien: mentionnons Miville Couture, par exemple, ou Henri Bergeron, Gérard Berthiaume, Jean Mathieu, José Ledoux.

Jean Fontaine, semble-t-il, est de ceux-là, s'il faut en croire Jean Gascon et Guy Hoffman. En effet, le beau Jean de la TV suit des cours d'interprétation et de mime au Théâtre du Nouveau-Monde. Non seulement est-il encouragé par ses professeurs du TNM, mais il l'est aussi par Fer-

nand Guérard, son supérieur à CBFT, qui est d'avis que des cours d'interprétation assouplissent un annonceur et le rendent

chinelle" de Lomer Gouin que la troupe du Pont-Neuf a montée à Ottawa.

Il a d'ailleurs le physique par-



Elève appliqué...

Ce n'est pas que Jean Fontaine n'ait jamais joué la comédie. Il a été Arlequin dans le "Poli-fait pour l'emploi. En écoutant Jean Fontaine me parler de son expérience théâtrale, je me suis pris à penser: quel concurrent

sérieux pour les Valcour, Ferron, Dugas, Godin il deviendrait, ce jeune homme, s'il s'avisait un jour de changer de métier! Le jeune premier parfait, celui que l'on voit spontanément dans tel rôle, n'est pas toujours facile à trouver. Jean pourrait l'être.

Je l'avais connu à Ottawa; il était encore étudiant. Je l'ai revu à Montréal et ensuite j'ai appris qu'il entrait à CBFT comme annonceur. "Il va faire terriblement juvénile", me suis-je dit, en pensant à cet air de jeunesse qui caractérise Jean.

J'ai été étonné, la première fois que je l'ai vu lire les nouvelles. Donnez-lui encore quatre ou cinq ans, et le beau Jean ne pourra pas suffire aux demandes des commanditaires. N'oublions pas qu'il a, comme Henri Bergeron, l'avantage d'être parfaitement bilingue.

Jean, qui parle l'anglais depuis l'âge de trois ans — tous ses camarades d'enfance, dans le quartier qu'il habitait, étaient anglais — n'a pas la moindre trace d'accent, en anglais. Quant à sa diction française, les téléspectateurs et avant eux, les auditeurs de CKVL savent qu'elle semble sortie des meilleurs studios d'enseignement phonétique.

En fait, Jean Fontaine n'a jamais suivi de cours de diction ou de phonétique. Il a fait ses études classiques au collège du St-Esprit, où les professeurs étaient presque tous des Français. Cet enseignement par l'exemple semble avoir été excellent, si l'on en observe les résultats.

Il est question, pour Jean, d'un voyage d'études en France, dès le printemps prochain. Le beau Jean voudrait y parfaire les cours



Fervent enragé...

d'interprétation qu'il aura pris au TNM.

Ce que Jean voudrait faire là-bas, si c'est possible: jouer dans une troupe de tournée.

La France va-t-elle nous enlever Jean Fontaine, le bel annonceur de la TV, pour en faire un jeune premier. Ou nous le rendra-t-elle comme annonceur à CBFT, mûri par une expérience qu'il lui serait difficile de trouver ici.

Jean Fontaine m'a demandé mon avis: je lui ai conseillé ce voyage, s'il peut obtenir la permission de ses chefs, et s'il a l'argent pour le faire. 26 ans,

c'est le bel âge pour risquer l'aventure!

Clément FLUET

VOYAGES

Compagnies et Compagnons demandés pour Excursions groupe, FLORIDE-NASSAU-CUBA-MEXIQUE ET EUROPE — Départ Janvier-Fév.-Mars et Avril:

QUEBEC TOURS

J. R. PINARD

335 St-Joseph est. Ch. 102 Québec.

Jour: 2-6629, soir: 7-1340

INSTRUMENT PRETE GRATUITEMENT AVEC COURS D'ESSAI

(VOUS APPORTEZ L'INSTRUMENT CHEZ VOUS)



MUSIQUE EN FEUILLES Française et Américaine

Leçons particulières sous la direction personnelle de NICK BATTISTA

COACHING — TRANSCRIPTION HARMONISATION

ATTENTION SPECIALE AUX JEUNES

Réparation d'accordéon par un spécialiste venant directement d'Italie

LOCATION REPARATION VENTE

Ecole de Musique BATTISTA

918-924 Villiers — Montréal — CR. 8536



Amateur sans prétentions...

Chez les femmes, l'endurance, la force ne durent pas toujours; reculez l'échéance en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec un produit connu, efficace et de prix abordable.

Contre faiblesse, pâleur, troubles particuliers dus à l'anémie.

PILULES ROUGES

Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie 65¢ la boîte, 3 boîtes pour \$1.80

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LIMITEE

LA PERLE

Nouvelle inédite de

Mario DULIANI

La perle, toutes les encyclopédies nous l'apprennent, est une maladie de l'huître. Une maladie provoquée par un petit corps étranger, presque toujours un imperceptible grain de sable, qui entre dans l'intérieur du mollusque. Celui-ci, gêné par le parasite, cherche à s'en débarrasser en l'étrouffant sous une couche de nacre secrétée par lui-même. Les couches superposées finissent par constituer une perle, qui grossit avec une extrême lenteur.

Le résultat de la maladie est cette perle brillante, aux tonalités nuancées, qui semblent tenir du rêve et de la réalité.

Je ne sais pas pourquoi je pense à cette maladie qui donne des résultats si surprenants et d'un effet merveilleux, chaque fois que le nom de mon ami Charles Fréchette, me tombe sous les yeux. Je viens de lire, en effet, dans les journaux de ce matin, qu'il est en train d'achever un roman qui sera publié au printemps prochain. Et je ne peux m'empêcher de me remettre à l'esprit ce qu'aurait été cette nouvelle si elle avait été annoncée il y a une dizaine d'années, au moment où Charles Fréchette tenait pour ainsi dire, le premier plan de l'actualité montréalaise.

Parce qu'on parlait de lui, à ce moment-là! Et pas précisément en bien, ni pour le porter aux nues, car s'il y avait, oui, quelques petits journaux pour le soutenir (sans prendre toutefois une position trop nette) tous les autres le prenaient violemment à partie.

Pourquoi Charles Fréchette était le point de mire de toutes ces attaques?

Parce que par un volume qu'il avait publié, il avait soulevé un véritable scandale. Lui, fils unique d'un industriel et d'une femme du monde, élevé et grandi dans un milieu social d'une moralité absolue, il avait osé lancer l'anathème contre le mariage. Non pas qu'il voulait abolir ce lien sacré qui doit cimenter et former la famille! Non! Mais, il prétendait, avec toute une série d'arguments arbitraires, en diminuer la valeur, lui ôter toute sa valeur spirituelle et sentimentale, le réduire à un geste!

En quelques mots, sa théorie était la suivante:

— Lorsque deux êtres s'aiment, ils n'ont pas besoin, pour donner une consistance de durée à leur passion, d'accomplir des formalités. Ils n'ont qu'à associer leurs destinées: accomplir, en quelques sortes, l'union libre, "la seule pouvant assurer le bonheur."

Voilà justement en quoi le pauvre Charles Fréchette se trompait. Car il oubliait de tenir compte que si le mariage existe sous tous les cieux, devant toutes les religions, c'est parce qu'il correspond à une nécessité absolue de base de la société humaine.

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

ne. Et essayer de saper la valeur morale de ce lien, c'est exactement détruire la société. Ce qu'en d'autres termes ont fait les Russes chez eux, depuis la révolution. Et qui, après une expérience de plusieurs lustres, a dû être abandonnée pour revenir aux liens traditionnels.

Et voilà la théorie scandaleuse qu'un garçon aussi paisible, aussi calme, aussi raisonnable, aussi bien équilibré que Charles Fré-

Pratiquement on aurait dit qu'il était mort. Car on ne l'entendit plus, on ne le vit plus, et on ne le rencontra plus dans aucune des manifestations si variées de la vie intellectuelle ou sociale de la métropole. Il était l'absent. L'oublié. Celui dont on ne parle plus.

Au sujet de cette disparition, les bruits les plus contradictoires furent mis en circulation. D'après certaines personnes bien rensei-

disputes étaient fréquentes; mais elles manquaient de profondeur d'âme. Elles étaient inspirées par des petits sentiments qui manquaient d'ampleur. Je veux dire: des sentiments auxquels faisait défaut l'inspiration du cœur. Il y a des couples qui se disputent parce qu'ils s'aiment trop. Mais alors les réconciliations sont proches, triomphales et charmantes. Elles font l'effet des orages d'été: elles rafraîchis-

dé, insulté. Mais lui, ne s'occupait point de cela.

Il ne songeait qu'à son mal, au mal terrible, inexorable, impitoyable qu'il portait dans ses veines et qui lui avait été transmis par son père. Et, miné par cette pensée obsédante, il dépérissait déjà. Il maigrissait... Il se découvrait chaque jour de nouveaux symptômes, qui, il en était convaincu désormais, devaient l'emporter bientôt, après une longue et tragique agonie comme celle de son père.

Un jour, sa mère qui l'adorait, eut avec lui une longue scène au cours de laquelle elle finit par lui arracher la vérité. Il s'avoua à elle avec toute la sincérité de son âme. La pauvre femme faillit s'évanouir.

Néanmoins, elle eut la force de recommander à son fils de repousser cette idée et d'attendre avec confiance... Parce que, l'assura-t-elle, "il y aurait peut-être eu le moyen de le sauver".

Une heure après, elle était dans le cabinet du Dr Godefroy Lapalme.

Ce que la dame et le praticien se dirent resta strictement secret entre eux. Mais ce que Madame Fréchette, mère, dit à son fils lorsque le soir, tard, elle rentra à la maison, je l'ai appris par Charles lui-même. Et cela constitue un de ces drames psychologiques dont se complaisaient certains romanciers du début du siècle, qui ne paraissent alors que le fruit d'une imagination féconde, mais qui trouvent parfois dans la vie des correspondances étonnantes.

— Mon fils, dit-elle à Charles, d'une voix émue et tremblante, il faut que je te fasse un aveu. Un aveu douloureux et pénible, mais qui m'est dicté par mon devoir de mère. Tu n'es pas le fils de Louis Fréchette!

— Quoi? hurla-t-il soudainement bouleversé.

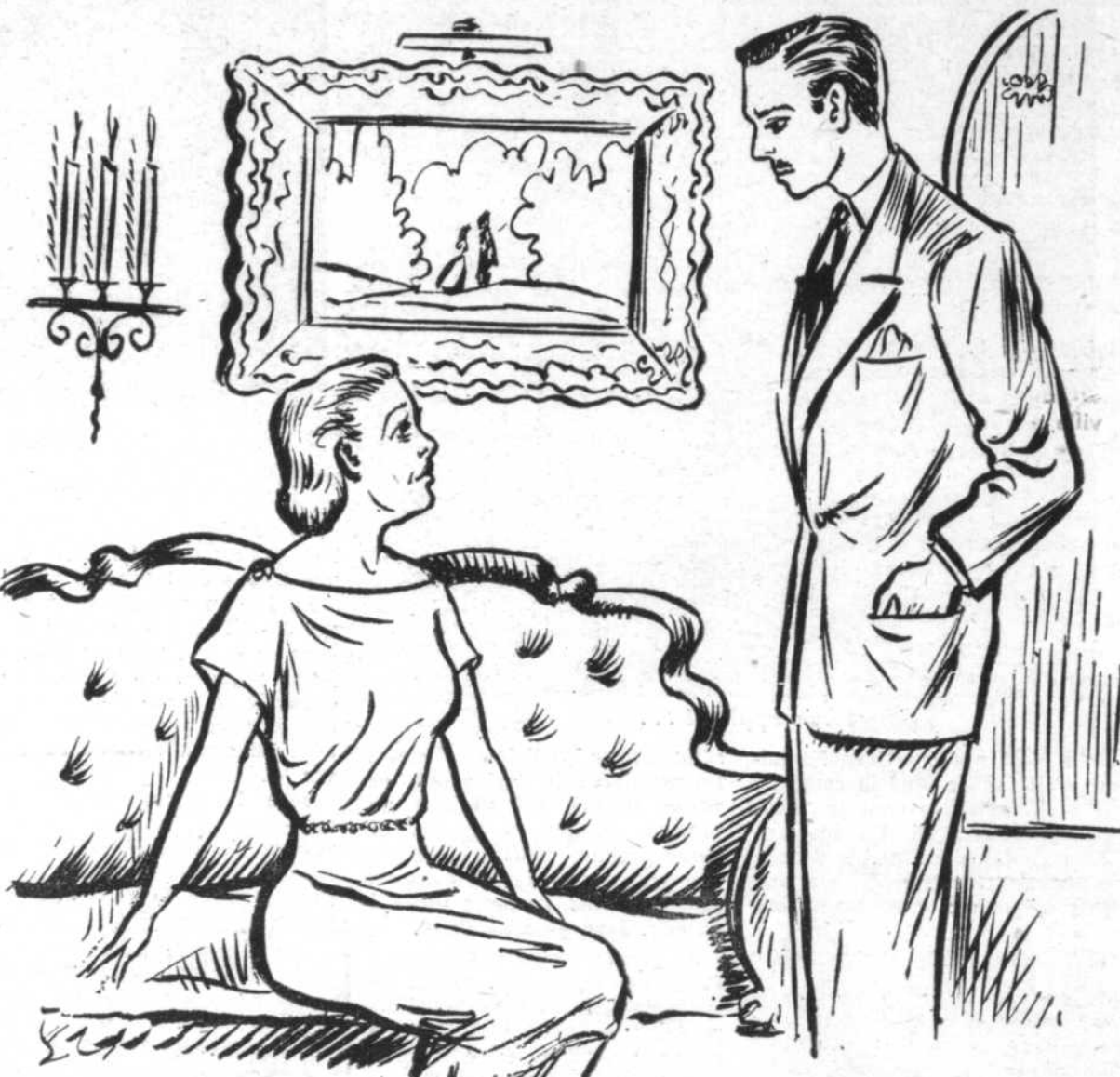
— C'est la vérité! poursuivit-elle sur un ton douloureux. Tout ce que tu as vu de la vie que je menais avec lui doit te prouver que lui et moi nous ne nous entendions pas. Que nous ne pouvions pas nous entendre, que nous n'étions pas faits pour unir nos vies. Depuis longtemps déjà, je dirais presque depuis les premiers mois de mon mariage lui et moi nous avions résolu de rester unis pour le bon renom de nos familles et pour sauver les apparences. Mais en réalité, nous avions mutuellement accepté de nous créer chacun, et d'une manière discrète, une vie sentimentale à nous.

— Et toi? demanda Charles avec les yeux exorbités. Toi?

— Oui! avoua-t-elle, en baissant la tête vaincue.

Charles, sous le coup de cette révélation, sembla anéanti. Lui, le partisan ardent de l'union libre, lui qui avait soutenu l'innuité du mariage, qui avait affirmé d'une manière violente les droits de l'union libre, au moment même où il allait constituer lui-même, en personne, le résultat et la conséquence d'une de ces fameuses unions libres, sentait sourdre en lui une poussée irrésistible de révolte et de rébellion. Il se déchaîna tout à coup.

(Suite à la 23e page)



chette, avait osé soutenir dans un livre qui provoqua une révolte générale.

Son volume disparut, presque immédiatement après son apparition, de toutes les devantures de nos libraires. Et personne ne voulut le soutenir et le défendre: pas même ceux qui posaient pour des esprits forts et libres.

On le jugea purement et simplement comme un acte de folie. Mais, il faut bien l'ajouter, de folie géniale car le bougre, s'il soutenait des idées fausses et invraisemblables, il faisait avec un style pétillant, vif, vibrant et tel qu'il pouvait attirer et séduire les lecteurs. Et c'était bien cela qui constituait le danger pour lui. Car son livre pouvait corrompre et pervertir les lecteurs.

Puis, un beau jour, Charles Fréchette disparut de la circulation. Il quitta Montréal sans prévenir personne, même pas ses amis intimes. Il alla se réfugier dans un confortable petit pavillon de chasse que son père lui avait laissé en mourant, et qui dominait une vaste étendue de prairies et de petits bois, au-delà du Mont Tremblant.

gnées, il s'était réfugié dans cette retraite sur les conseils du clergé. D'après d'autres, aussi bien renseignées que les premières, il avait été saisi par un violent remords et il avait voulu se recueillir et méditer. D'après d'autres, enfin, il avait été touché par la grâce, et s'étant rendu compte lui-même des folles idées qu'il avait osé soutenir, il s'était imposé une retraite définitive, en guise de châtimement.

La vérité était toute autre. Et je puis la révéler au public aujourd'hui que tant de temps est passé, et que tant de choses sont changées.

Charles, ainsi que je l'ai dit plus haut, était le fils unique d'une femme du monde: Louise de Berneuil, issue d'une famille ancienne de la noblesse française, qui est, comme "on dit, "à cheval sur les principes". Elle avait épousé Jean Fréchette, propriétaire d'une usine qui rapportait un bénéfice assez conséquent. Mais, le ménage de son père et de sa mère, ainsi qu'il avait pu s'en rendre compte dès l'adolescence, ne semblait pas être des plus harmonieux. Les

sent l'atmosphère, tandis que celles des parents de Charles Fréchette l'alourdissaient.

Un jour le père Fréchette dut s'aliter parce que atteint de leucémie. Il y avait déjà longtemps que le mal le rongait, le consumait. Peu à peu son organisme s'effondra. Le terrible mal eut raison de lui.

Il mourut après une longue agonie déchirante qui impressionna fortement Charles Fréchette non seulement par le spectacle navrant de la douleur physique à laquelle il assistait, mais aussi, presque inconsciemment une crainte épouvantable s'était infiltrée dans son esprit. Celle d'être lui-même atteint par hérédité du terrible mal qui était en en train d'emporter son père.

Pendant longtemps, il lutta contre cette crainte. Après la mort de son père, cette crainte revint en son esprit d'une manière hallucinante.

Il venait alors à peine de publier son livre, et les polémiques autour de sa personne avaient éclaté avec une violence extrême. Il avait été attaqué, vilipen-



Rufi sur l'onde

Edith Piaf débutera au El Morocco le 12 décembre... Piéral (après avoir signé "Pieyral" dans le carnet d'autographes d'une amie, il déclare maintenant que son nom s'écrit sans "y") repart pour Paris ces jours-ci... Mario Verdon et Michel Noël, comme prévu dans ces colonnes il y a quinze jours, ne font plus partie du personnel régulier de CKAC...

Michel Méla, mon petit camarade dont la maman fameuse (Suzanne Avon) charme les téléspectateurs de "Music-Hall", tous les dimanches soirs, fera ses débuts à la TV, vendredi, dans "Je me Souviens". Il interprétera Louis XV... Les artistes de la TV répètent maintenant dans une salle du "Dinty Moore"...

Emile Genest: "Valcour est la vedette numéro 1 de l'année. L'avez-vous vu dans "Les Plouffe", la semaine dernière? Il était extraordinaire!"... Au "Petit Trianon", lundi, Jacques DesBaillets parlait des possibilités d'aller faire une excursion de chasse en Afrique. Il ajoutait: "Si ma femme veut!"...

Claude Séguin, publiciste de Modernaire, a doublé ses revenus... L'impôt réclame \$3,790 à un commentateur bien connu... Gilles Pellerin s'est rendu, dimanche, sur la scène de la catastrophe de Nicolet, sa ville natale. Il était accompagné de Me Paul Trahan, un de ses amis, également Nicoletain...

Jean Duceppe a "descendu" d'une façon dramatique et fort satisfaisante, à son émission "La Vie est Belle", les deux Français qui, au "Music-Hall" de dimanche dernier, ont récité des poèmes sur Paris à la façon idiote des jeunes diplômés du Conservatoire de la Salle. Il a eu 41 appels de félicitations, dont le mien!

François Bertrand, qui a dû être alité vendredi à la suite d'une crise appendiculaire, se porte mieux, mais devra tôt ou tard se faire opérer... Miville Couture, dont la charmante épouse est réceptionniste à CJMS, a retardé indéfiniment l'exposition de peinture qu'il devait faire à l'automne...

Trois complets neufs à l'élégant Jean-Maurice Bailly... Une nouvelle teinte blonde aux cheveux de Marjolaine Hébert... Une rose à la boutonnière de Noël Gauvin... Un contrat tout neuf, pour doubler en français la voix de Miss America, à Mariette Duval... Une création Fath à la belle Estelle Caron...

Paolo Noël, atterré par les oreillons en fin de semaine... Maurice Gauvin, grippé jusqu'aux oreilles et jusqu'aux 102 degrés, était quand même du spectacle de La Barak, dimanche... Doris Lussier, seul, à l'Arcade, vendredi soir... La nouvelle venue Yvette Guilbert répétant avec Jean Claveau, lundi...

Andréan m'écrit de Rouyn: "Chante à l'Hôtel Albert. Programmes TV m'attendent Montréal. Toronto me tourne soudain le dos. A bientôt!"... Janine Lévesque m'écrit de Noranda: "Une petite Canadienne, c'est ainsi qu'ils m'appellent ici. Vous m'excuserez auprès de Colette Bonheur qui, à mon sens, mérite ce titre mieux que moi!"...

Charles Trenet a téléphoné à Guylaine Guy, à Paris. Impossible de savoir si les deux artistes se raccorderont... Mario Verdon tourne présentement un film (ou une série de films) dont il ne veut pas révéler la substance... Rép. à M. Gaston Champagne: Mille regrets, je ne peux rien faire pour vous. Voyez un professeur. Henri Norbert, par exemple...

CKVL, qui continue de payer d'audace, aurait approché Charles Boyer dans le but d'en faire un disc-jockey (enregistré)... Lucille Serval, qui attend bien patiemment une chance d'être vue à la TV, a refusé de devenir "Miss Tel Quartier", dans un prochain concours dont le résultat est fixé à l'avance...

Joséphine Baker, arrêtée pour "fraude" à Québec, vendredi, a dû contremander, par câblogramme, un engagement à Paris... Lisette Jambel veut revenir au Canada. Elle a demandé à Frenchy Jarraud de lui trouver "des boîtes convenables"... Triomphe de Guilda à Québec... Jarraud a envoyé, à New-York, 20 pages de publicité sur Claudette Jarry...

Roberta, selon la rumeur, ouvrira prochainement une boîte à Montréal... Marie Dubas débute aux 3-Castors le 2 déc. au lieu du 29 nov. Elle est accompagnée de Marcel Denton. Dubas vient d'être élue, par referendum public, à l'"Académie des Variétés de la TV française"... Revenu au Canada, le pickpocket Dominique se cache à Québec...

André RUFANGE

RUF SUR L'ONDE (supplément parisien)

Paris. — Vedettes françaises du disque préférées des disc-jockeys: 1- Tino Rossi; 2- Annie Cordy; 3- Jacques Hélian; 4- Gilbert Bécaud; 5- Luis Mariano; 6- Charles Trenet et André Claveau; 7- Marie-José; 8- Lucienne Delyle; 9- Maria Candido; 10- Line Renaud; 11- Patrice et Mario; 12- Georges Guétary; 13- Yvette Giraud; 14- Eddie Constantine; 15- Anny Gould; 16- Charles Aznavour; 17- Frank Pourcel; 18- Dario Moreno; 19- Lina Margy; 20- Trio Raisner et Jacqueline François; 21- Guylaine Guy; 22- Mick Michey; 23- Eddie Barclay; 24- Edith Piaf; 25- Bourvil. (Compilé d'après "La semaine radiophonique").

Paris. — Colette et Paul Géraudy furent longtemps de grands amis. Lorsqu'il s'agit de porter à la scène son roman DUO, Colette s'écria: "Il me faut Géraudy, c'est l'adaptateur rêvé, puisqu'il a écrit TOI ET MOI".

Ces dernières années, les deux auteurs étaient brouillés. Géraudy reprochait à Colette de n'avoir pas soutenu, pour le Prix Goncourt, son poulain Georges Navel, l'auteur de TRAVAUX.

Paul Géraudy résume ainsi sa conception — très artiste — du rôle du poète à notre époque:

"La vie, dit-il, est une boue aurifère et c'est au poète qu'il appartient d'en tirer les paillettes, de donner de l'or fin" (La Semaine Radiophonique).

Paris. — D'un caractère naturellement porté à l'inquiétude et à la tendresse, Offenbach a mis dans ses partitions toutes ses aspirations à la joie.

— Ma musique, disait-il, c'est celle du plaisir des autres...

A défaut de joyeuse humeur, Offenbach adorait les farces.

Son petit-fils lui ressemble sur ce point, si l'on en croit madame Françoise Devarenne qui, au cours d'une émission de Marcel L'Herbier à la télévision française, l'a campé, pendant les vacances, en train de pousser à l'eau les impatients qui évoluaient autour du plongeur d'Étretat.

Et le plus drôle, paraît-il, c'est qu'à la ville, monsieur Jacques Brindejoint-Offenbach est un monsieur tout ce qu'il y a de sérieux. Au moins par l'âge... (La semaine radiophonique).

Paris. — Le livret de LA BELLE HELENE (Offenbach), comme celui de LA VIE PARISIENNE a pour auteurs Méilhac et Halévy, que Robert de Flers tenait en très haute estime, surtout pour le pittoresque de leurs personnages féminins.

Il écrivait: "Leurs auteurs ne permettent absolument pas aux demoiselles de mal se conduire: ils exigent qu'elles se marient avant..." (La semaine radiophonique).

Paris. — Dans sa conférence sur ANTONY, André Maurois cite plusieurs lettres que Dumas adressa à Mélanie Waldor qui fut son amie et l'inspiratrice de la pièce. Celle-ci, entre autres:

"Folle, méchante, bonne, excellente amie, que je t'aime! Malade ou bien portante, quand tu es sur mes genoux, gaie ou triste, grondante ou caressante, que je te serre sur mon cœur, que m'importent tes paroles? Car enfin, avec la voix, tu pourras me dire quand tu le voudras, fusses-tu sur mon cœur, que tu me hais, que tu me détestes — mais le toucher me révèle le contraire."

Malgré cela, Alexandre Dumas ne tarda pas à délaisser Mélanie Waldor pour une autre jeune personne. (La semaine radiophonique).



Après la représentation de la pièce (la "Mouette" au TNM), M. et Mme Guy Hoffman se sont rendus dans la coulisse pour complimenter les copains sur leur beau travail. C'est ainsi que Georges Groulx s'est fait photographier en "petite tenue"!!!



Monsieur Jean-Paul Sauvé, Ministre du Bien-Etre et de la Jeunesse, a tenu à venir congratuler en personne le directeur de la troupe, Jean Gascon, après le succès de la "Mouette" au TNM.

"RUE DE GALAIS"
NOUS MENE A...



L'ONCLE ALBERT
DANS UN NOUVEAU TRIOMPHE

en vedette

MAURICE GAUVIN

Etoile de la Radio et de la T.V.

CAROLE MERCURE — COLETTE MEROLA — FABIENNE SCHEERS — PAUL DES MARTEAUX — JEAN CLAVEAU — JEAN ROLAND — LES GIROLAS

Spectacles à 10 heures et à minuit chaque soir
Le samedi, 3 représentations: 9 h. 30, 11 h. 30 et 1 h. 30

REPAS SERVIS

TABLE D'HOTE jusqu'à 10 h. p.m.

Rés.: HA. 8985



293 ouest, Mont-Royal

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

"LA MOUETTE"

Le Théâtre du Nouveau-Monde a ouvert sa cinquième saison en présentant, sous la présidence d'honneur de l'honorable Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse, "La Mouette", pièce d'Anton Pavlovitch Tchekhov, adaptation française de Georges et Ludmilla Pitoëff. C'est un beau début. La pièce est sue, la mise en scène est réglée avec minutie, les décors sont impressionnants et les costumes de bon goût. C'est un régal pour l'oeil et l'ouïe, sinon pour l'émotion intérieure.

Créée, il y a près de soixante ans, "La Mouette" est demeurée étonnamment jeune. On y trouve de nos problèmes actuels — problèmes de chaque génération — tels que la révolte de la jeunesse contre la routine dans l'art, triste vie de l'écrivain qui porte quelque chose en lui, mais que la nécessité force à gaspiller ses facilités de création en mille travaux épars et futiles, afin de gagner sa subsistance; rêves irréalisables d'une adolescente qui pense à conquérir la gloire sur les planches; mélancolie d'une ex-vedette de la scène qui n'accepte pas facilement de céder le pas et bien d'autres éléments.

L'oeuvre n'a pas d'intrigue proprement dite. C'est le tableau d'êtres divers, vivant les uns près des autres, dans une maison à la campagne, chacun poursuivant son drame intime, sans beaucoup prêter attention à ceux des personnes de son entourage. On suit leurs agissements sans passion, mais non sans une sorte d'intérêt clinique.

Au sortir du Gesù, j'avais une singulière impression : celle d'avoir suivi la reconstitution, étape par étape, d'un somptueux casse-tête dont on aurait brouillé, à dessein, les morceaux, avant le lever du rideau. Vous savez, ces "jig saw puzzles" reproduisant des tableaux célèbres, dont on découvre les personnages, au hasard de la mise en place des pièces? C'est un jeu captivant pour l'esprit.

J'aurais cru à plus de fougue dans l'interprétation générale, si je m'en tiens à ce qu'on dit du caractère russe qui va de l'optimisme délirant aux profondeurs du désespoir, sans étape intermédiaire. J'aurais imaginé plus de contrastes entre les personnages, suivant leur état particulier. J'avais sans doute tort, puisque — me dit-on — c'est sur le rythme de comédie de moeurs à "la française", (adopté par le T.N.M.) qu'on joue ainsi "La Mouette". Était-ce ainsi à la création à Moscou? Ou sont-ce les Pitoëff qui lui ont donné cette tradition — bien à eux — en créant sa version française à Genève?

La mise en scène de Jean Gascon est un mécanisme rodé, huilé qui roule doucement et dont chaque pièce accomplit son travail sans heurt. Tout est précis et si nettement défini qu'on se surprend à se souvenir de la Comédie-Française, pour sa précision et sa froideur.

Les décors de Robert Provost : deux extérieurs et deux intérieurs sont remarquables, particulièrement les intérieurs. C'est du solide; on est dans une pièce charpentée aux portes de plein bois. Cela dégage des décors plus ou moins symboliques, qu'on nous sert trop souvent.

Venons-en à la distribution. Elle est très forte — à l'exception de Marcel Cabay — si forte qu'il est difficile d'attribuer plus de mérite à l'un ou l'autre des acteurs, d'autant que chaque personnage a un caractère propre et n'a que peu de relation avec son voisin.

Le rôle le plus dur et le plus ingrat est celui de Kostia, jeune homme tourmenté d'un impossible idéal qui croit avoir trouvé une âme-soeur et se trompe, qui ne voit pas auprès de lui l'amour humain que lui offre une jeune femme et qui, enfin, écrasé par la mesquinerie bourgeoise qui l'accable, s'enlève la vie. Ce genre de nihiliste repousse les sympathies par ses excès. Jean-Louis Roux lui a donné une vie fascinante. Il réussit à attirer la pitié sur un être plutôt encombrant, dont les sautes d'humeur ne sont pas plaisantes. C'est du travail d'artiste.

Dyne Mouso forme avec lui le "couple". Elle est Nina, que



Jacques Létourneau nous a quittés pour Paris, muni d'une bourse gouvernementale, afin d'y parfaire ses études comme comédien et metteur en scène. A cette occasion, un coquetel d'adieu lui fut organisé par ses amis. On le voit ici en faisant "la jeune fille de la maison" et offrant du punch à ses camarades qui, on les reconnaîtra dans le groupe, sont : Monique Lepage, Renée Girard, Edgar Fruitier, notre souriante souveraine Denyse Pelletier, Huguette Uguay, Françoise Gratton, Gaétane Laniel, Paule Bayard, et autres.

Kostia juge être à son égal. Au fond, ce n'est qu'une jeune fille qui rêve d'être actrice, qui l'abandonnera, à la première occasion, pour suivre un écrivain et trouver ailleurs la chance de monter sur la scène. Quelle personnalité a cette comédienne? Il est difficile de juger sur un premier rôle. Par sa silhouette, par certains gestes, certains inflexions de voix, elle évoque "Ondine" ou "Ophélie" et, pourtant, ce n'est pas cela. Elle ne dépare pas la distribution, mais il y a des moments où on dirait d'une poupée mécanique, qu'on admire pour sa grâce. J'ai bien hâte de la revoir.

Les autres personnages, comme je le disais, sont de forces égales et il est impossible de leur rendre, individuellement, leurs mérites. Notons, cependant, le merveilleux travail de composition de François Rozet, illustrant la déchéance progressive d'un général qui va vers la gâtisme.

Je faisais une réserve plus tôt sur Marcel Cabay. Il n'est pas dans le mouvement. On jurerait qu'il n'est pas là, malgré sa présence — au point qu'il distrairait l'attention. Ceci peut se corriger.

Enfin, je ne crois pas trouver meilleur compliment à l'ensemble que de répéter un commentaire de Mlle Judith Jasmin.

(J'espère qu'elle ne m'en voudra pas!) Au deuxième entr'acte, elle me dit, les yeux brillants de joie : "Je suis tellement ravie. J'ai vu "La Mouette" à Paris. Sa présentation par le Théâtre du Nouveau-Monde est supérieure à celle de là-bas."

René-O. BOIVIN

Devenez experts

dans l'art subtil du

MAQUILLAGE

LA TELEVISION

COURS COMPLET

offre un
champ d'action illimité
dans ce domaine

en
deux mois et demi

OUVERT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Mme Denyse ETHIER

RE. 3-0662



"Monsieur Beverley" au Télé-Théâtre

Une pièce de Georges Berr et Louis Verneuil, **Monsieur Beverly**, sera à l'affiche du Télé-Théâtre, dimanche 20 novembre, à 9 h. 30. Adaptée par Françoise Faucher, cette "suspense dramatique" permettra au réalisateur Gérard Robert de faire ses débuts à la TV.

La scène se passe en Angleterre. C'est le dernier jour des Assises de l'affaire Barton. Ce Barton, associé de l'industriel Richard Standish, a été assassiné

c'est un oracle, son devin, son professeur de magie... Un homme qui, pour cinq shelling vous fait causer avec Cromwell, et pour une guinée avec Napoléon."

Lady Marshall prie sèchement son mari de se taire. Elle explique gravement: "Monsieur Beverley est le vice-président de la Société Anglaise de Recherches Psychiques... Il lit le passé, le présent et l'avenir, comme nous le **Daily Telegraph**..."

Lady Marshall n'exagère pas. Ancien policier qui a "sombé" dans l'occultisme, Monsieur Beverley est une sorte de spirite qui parle avec les morts, fait des rêves prémonitoires, entend ce qu'on pense et tient consultation



Monique Miller

manifestement par le nommé Spalding, ouvrier de son usine. Les deux hommes s'étaient disputés le soir du crime et l'on a trouvé auprès du mort le revolver de Spalding.

Cependant, Richard Standish, sa femme Ethel et sa belle-soeur Alice, restent convaincus de l'innocence de Spalding. Que faire pour le sauver? C'est justement ce que nos personnages se demandent, en compagnie de leurs amis Sir Everard Marshall et Lady Marshall.

"Si nous consultations Monsieur Beverley?" propose Lady Marshall. On veut savoir que est ce monsieur. "Qui il est?" s'écrit le sceptique Sir Everard. "Mais



François Rozet

dans un bar de Whitehall Street, derrière la caserne des Horse-Guards.

Rien de plus captivant qu'une



Roger Garand, artiste bien connu de la radio et de la TV, s'est récemment embarqué pour la France, à bord de l'Homéric, pour un séjour prolongé en Europe. Mme Garand l'accompagne.

"suspense dramatique" bien faite. Verneuil est passé maître à cet art. L'action de **Monsieur Beverley** est corsée, les personnages bien campés, le dénouement stupéfiant. Bref, cette pièce nous fera passer de rudes moments d'angoisse heureusement allégés

par les méthodes de perquisition peu banales du sieur Beverley. Le rôle du policier-spirite sera tenu par Henri Norbert. A ses côtés: Guy Hoffmann (Sir Everard); Gilles Pelletier (Richard Standish); Françoise Faucher (Ethel Standish); Monique Miller

(Alice Grey; Denise Pelletier (Lady Marshall); Yolande Roy (Mrs. Barton); Guy Ferron (Harry Maitland); Jean-Pierre Masson (O'Mara); Jean Brousseau (Jimmy); et Camille Ducharme (Ned). Décors de Pierre Delanoe, costumes de Richard Laurin.

LOUEZ
un
DACTYLOGRAPHE
de bureau ou portatif
Underwood Royal ou Remington
\$5.00 par mois
SPECIAL
\$12.00 pour 3 mois
NOUS LIVRONS

NOTEZ: Un crédit de location de \$15.00 ou moins peut être employé pour l'achat d'un ROYAL de LUXE portatif ou un UNDERWOOD CHAMPION.

Sterling Typewriter (Co.)
2123 Bleury
Appelez: PL. 8591
Nous louons à Montréal seulement
Nous vendons à termes dans tout le Canada

GRATIS
● Carte indicatrice de touche
● 25 feuilles de papier





Yolande Roy sera la vedette du premier spectacle de la troupe "Genest-Duceppe-Valcour" au Théâtre Arcade, le 29 novembre prochain. On y donnera "La corde" (The Rope), une pièce célèbre. Seront aussi de la distribution: Jean Duceppe, Roger Garceau et Pierre Valcour. La mise en scène est de Robert Rivard.

★ L'oeuvre d'Armand

(Suite de la 16e page)

monde chacune un garçon. Et une infirmière folle échangeait l'un pour l'autre...

Cette situation créée, le drame naîtra, comme on doit s'y attendre, de la confrontation des deux enfants, devenus hommes, et aussi et surtout de la rectification finale de la méprise.

Salacrou veut-il prêcher le grand nivellement? Il ne semble pas: il veut plutôt souligner l'ironie du sort qui nous fait naître tel homme plutôt qu'un autre et dans tel milieu plutôt qu'un autre. Il va sans dire que la Providence est une chose qui n'existe pas pour l'auteur...

Toute l'oeuvre dramatique de Salacrou semble d'ailleurs centrée sur le problème fondamental de la présence de Dieu dans le monde, ou plutôt de l'absence de Dieu pour qui n'a pas la foi.

Toute la vie et l'oeuvre de Salacrou sont absorbés par cette recherche: une recherche qui est en fait un désir effréné de la présence immédiate de Dieu, d'une présence qu'il semble vouloir presque matérielle puisque "la pensée est trop déconcertante pour espérer se sauver avec ce qu'elle nous apporte... c'est dans mon âme que j'erre, éperdu, sur les routes d'une intelligence en faillite sans feu ni passion, à la recherche d'une idée qui ne serait pas truquée et qui vaille ce que je veux."

Devant cet échec de la pensée, le seul moyen qui reste à l'homme pour connaître Dieu est le miracle, le chemin de Damas, "l'imprudence divine", comme dit Salacrou.

Mais le miracle se fait attendre, et la seule ressource qui s'offre est de se tourner vers les hommes, de prêter l'oreille aux "paroles des innocents"; malheureusement, eux non plus n'ont pu fournir la réponse...

Les Fiancés du Havre seront mis en ondes par Roger Citerne.

★ Pièce de l'écrivain

(Suite de la 3e page)

tre, à compter de *My Heart's in the Highlands* en 1939.

Ses principales oeuvres: dans le domaine de la nouvelle et du roman, *Inhale and Exhale*; *Three Times Three*; *Little Children*; *Love, Here Is My Hat*; *Native American*; *The Trouble with Tigers*; *Peace, It's Wonderful*; *The Human Comedy*; *My Name Is Aram*; *The Bicycle Rider in Beverly Hills*, etc. Au théâtre, il a donné, entre autres, *The Hungerers*; *The Time of Your Life*; *Love's Old Sweet Song*; *The Beautiful People*; *Sweeney in the Trees*; *Across the Board on Tomorrow Morning*. En vingt ans de production, il a écrit plus de trente pièces, romans ou recueils de nouvelles.

Il est assez difficile de définir la nature des oeuvres de Saroyan; il exploite un domaine bien à lui, où la fantaisie et un humour profondément humain doublé d'une certaine sagesse qui emprunte au sens commun et à une vision poétique des choses, semblent vouloir se passer de toute forme bien définie.

D'ailleurs, comme le dit l'auteur, "La définition que l'on donne d'une oeuvre n'a aucune sorte d'importance, aussi longtemps que celle-ci respire..."

Et il faut affirmer que Saroyan n'a peut-être pas d'égal, dans la littérature américaine actuelle, lorsqu'il s'agit de comprendre la vie des petites gens et de la raconter avec un humour et une saveur poétique qui savent tout de même tenir compte des réalités profondes de la vie.

C'est un peu toutes ces caractéristiques que nous retrouvons, à une échelle réduite, dans *L'Huitre et la perle*: une délicieuse fantaisie qui nous montre le coiffeur Harry, qui coupe les cheveux gratuitement à une grande partie de ses clients, mais qui a réussi à trouver le bonheur à O.K.-by-the-Sea, et le jeune



GEORGES GROULX revêt une personnalité bien spéciale pour interpréter le docteur Dorn, dans "La Mouette" de Tchekhov que le T.N.M. présente au Gesù comme début de saison.

★ René Lévesque nous parle...

(Suite de la 10e page)

U.R.S.S. fut de beaucoup supérieure à ce à quoi je m'attendais...

"Il est vrai qu'à première vue, les gens offrent une apparence plutôt pauvre, que l'on voit des queues à la porte de la plupart des grands magasins, mais on se rend bientôt compte que cet état de choses est dû, pour la majeure partie, au climat économique qui règne en U.R.S.S. beaucoup plus qu'à une pénurie réelle.

Le client

"Il faut tenir compte du manque de concurrence entre les diverses entreprises qui sont toutes la propriété de l'Etat. Le client, s'il n'est pas satisfait, ne peut se permettre d'aller acheter ailleurs, comme cela se produit chez nous: l'entreprise de l'Etat est la seule qui existe. Et le client doit subir tous les retards du "red tape" administratif... en plus de l'indifférence des gens qui le servent.

"La même cause peut expliquer l'apparence des gens que l'on rencontre dans la rue. Ils sont mal vêtus, mais encore une fois, on s'aperçoit que cette impression vient de ce que les habits sont mal taillés, les souliers mal fichus, et cette mode qui persiste toujours de porter la casquette. Par contre, les matériaux sont habituellement de très bonne qualité; c'est en fait la technique qui fait défaut. Il faut surtout comprendre que tout est fonctionnarisme en U.R.S.S., et que la mode, telle qu'on la connaît au Canada, est à peu près inexistante. C'est le gouvernement qui décide tout, même de la coupe des vêtements que l'on va porter.

"Il n'y a pas de misère en Russie: l'ouvrier peut pourvoir à tous ses besoins. Il y a même un certain luxe..."

Clay qui a décidé qu'il y a une perle dans l'huitre, parce qu'il faut et qu'il est indispensable qu'il y ait une perle dans l'huitre...

L'Huitre et la perle est mise en ondes par Guy Beaulne.

Abonnez-vous à

Radiomonde

Pour \$1.00
recevez

13 NUMÉROS

40 PAGES COMIQUES

500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS

13 HISTOIRES INÉDITES

13 PAGES DE COURRIER

200 PAGES DE POTINS et NOUVELLES, etc.

Découpez et remplissez le coupon ci-dessous dès maintenant afin de ne rien manquer de cette aubaine unique en son genre

Nom

Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1. ☐ \$2. ☐ \$3.50 ☐

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00

"RADIOMONDE", 8430 Casgrain, Montréal.

★ La perle... (Suite de la 18e page)

Et à sa mère, accablée, anéantie, il adressa des mots atroces... Des insultes... Tout le dégoût de l'être ancestral qui était en lui, qui se dressait indigné contre l'adultère de sa mère qui, tout de même, lui sauvait la vie. Car c'est bien là ce que la mère en pleurs invoqua comme excuse. Elle s'était décidée à avouer la vérité, parce que, dit-elle, "il ne fallait pas que l'idée de cette hérédité puisse compromettre son existence".

Et la pauvre femme implora le pardon!

Mais Charles ne voulut rien entendre. Désormais, il était frappé par tout ce qu'il avait inconsciemment de plus sacré au fond de lui-même. C'était comme le petit grain de sable qui, dans le corps du mollusque, devient une maladie dont le produit est quelque chose de beau et de précieux. Il n'adressa plus la parole à sa mère. Il liquida les affaires qu'il avait en cours, et alla se réfugier dans le pavillon de chasse de son père où il resta de longues années en silence et en méditations, et où il acheva ce livre qui paraîtra dans quelques jours et que j'attends avec impatience de lire.

Cette histoire authentique ne serait pas complète si je n'ajoutais que, quelques jours après le départ de Charles, sa mère, restée bien seule à Montréal, eut une nouvelle conversation avec le Dr Lapalme, dans le cabinet de ce dernier.

—Croyez-vous, docteur, demandait-elle d'un air navré, que l'effet de cette révélation pourra lui sauver la vie?

—J'en suis absolument certain! répondit le docteur. Et vous pouvez avoir l'assurance que vous y avez fortement contribué!

—Alors, fit la malheureuse avec les yeux humides de larmes, je suis bien contente d'avoir inventé ce mensonge. Je préfère avoir perdu son affection, et le savoir vivant, que de le voir mourir victime de son autosuggestion.

—Mais dans ce cas, demanda le médecin après une longue pause méditative, vous oubliez chère Madame, que dans les cas des maladies de ce genre, l'hérédité reste un phénomène sérieux. Il est difficile de la combattre parce qu'une fois le mal dans le sang, ce ne sont plus des phénomènes d'autosuggestion qui peuvent opérer la guérison.

Madame Fréchette resta un instant frappée par cette remarque. Elle eut un instant de gêne profonde, et puis enfin, elle murmura:

—Et après? qu'est-ce que cela fait? Même si s'était vrai, j'aurais lieu de m'en féliciter, car je lui ai gagné la vie!

Pour régler la QUESTION des

CADEAUX

s'adresser d'abord chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640

TÉLÉVISION

SAM., 19 NOV.

CBFT — Canal 2

10.30—Fon Fon
11.00—Concert pour la jeunesse
5.00—Tic Tac Toe
5.30—Tallie-Fer
6.00—Film
6.30—Orientation
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Les grands moments sportifs

7.45—Film
8.00—Noblesse oblige
8.30—Passe-partout
9.00—Chacun son métier
9.30—Soirée du hockey
10.30—Le point d'interrogation
11.00—Téléjournal
11.10—Reprise long métr.

CBMT — Canal 6

1.00—Today on CBMT
1.05—Footb. Flashbacks
1.20—Canadian Football
4.30—Film
5.00—Wild Bill Hickok
5.30—Disneyland
6.30—Mr. Fix-it
6.45—CBC TV News
7.00—Burns and Allen
7.30—Holiday Ranch
8.00—Stage Show
8.30—The Honeymooners
9.00—On Camera
9.30—N.H.L. Hockey
10.30—Film
10.45—King Whyte Show
11.00—CBC News
11.10—Billy O'Connor Sh.
11.30—Saturday Night Wrestling

WCAX — Canal 3

1.30—Big Picture
2.00—Saturday Spotlight
4.00—Saturday Spotlight
5.15—Saturday Program
5.30—Bar S Ranch
6.30—Newstime
6.40—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Conrad Nagel
7.30—Advent. of Champ.
8.00—Stage Show
8.30—Jackie Gleason
9.00—N.O.P.D.
9.30—Ford Star Jubilee
11.00—Final Edition
11.15—Command Perform.
12.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

2.00—Western Theatre
3.00—Champ Bowling
4.15—Press Box Preview
4.30—NCAA Football
6.00—Neighborhood Lane
6.30—Sports Scorebook
6.45—News
7.00—Big Picture
7.30—Duffy's Tavern
8.00—Perry Como
9.00—Lawrence Welk
10.00—George Gobel
10.30—Your Hit Parade

WMTW — Canal 8

3.30—Farm Program
4.00—Sat. Dancing Party
4.30—Football Round-Up
4.35—Western Playhouse
5.00—Tri-State Swingb.
6.00—Football Round-Up
6.05—Wrestling
7.00—Rhythm Ranch
7.30—Star Tonight
8.00—Stage Show
8.30—The Honeymooners
9.00—Two for the Money
9.30—Ford Star Jubilee
11.00—Tomor. Headlines
11.10—Weather
11.15—Sign Off

DIM., 20 NOV.

CBFT — Canal 2

10.00—Grand-Messe
1.55—Téléjournal
2.00—Eaux vives
2.30—Aux quatre coins du monde
3.00—Hockey chez nous
4.45—Les Récits du Père Ambroise
5.30—Pépinot
6.00—L'actualité
6.20—Les travaux et les jours
7.00—Le Babillard
7.30—La clef des champs
8.00—Music-Hall
9.00—Cléopâtre
9.30—Le Téléthéâtre
11.00—Téléjournal

CBMT — Canal 6

11.00—Church Service
12.00—Window on Canada
12.30—This is the Life
1.00—U.N. Review
1.15—Playtime with Jerry
1.30—Country Calendar
2.00—Canadian Footb.
4.30—Lassie
5.00—Junior Magazine
6.00—Exploring Minds
6.30—Father Knows Best
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Mag.
8.00—Ed Sullivan
9.00—Four-Star Playh.
9.30—Showtime
10.00—CBC Folio
11.00—CBC News
11.10—This Week
11.35—Scotland Yard

WCAX — Canal 3

11.00—UN in Action
11.30—Contest Carnival
12.00—This is the Life
12.30—What One Person Can Do

WIRI — Canal 5

3.30—Sacred Heart
4.00—Hallmark H. of F.
5.30—Zoo Parade
6.00—Meet the Press
6.30—Oral Roberts
7.00—It's A Great Life
7.30—The Christophers
8.00—Colgate variety H.
9.00—Alcoa TV Playhse.
10.00—Loretta Young
11.30—Joe Palooka
11.00—Drew Pearson

WMTW — Canal 8

11.00—The UN in Action
11.30—Contest Carnival
12.00—The Animal Fair
12.30—Wild Bill Hickok
1.00—Oral Roberts
1.30—Man to Man
1.45—How Christian Science Heals
2.00—Pro Football
5.00—The Christophers
5.30—Super Circus
6.00—Ethel & Albert
6.30—You Are There
7.00—Private Secretary
7.30—Toast of the T.
9.00—Burns & Allen
9.30—Alfred Hitchcock
10.00—Break the Bank
10.30—What's My Line?
11.00—Late News
11.05—Sign Off

LUN., 21 NOV.

CBFT — Canal 2

5.00—L'ami des jeunes
5.15—Bricolages
5.30—La vie qui bat
6.00—Les aventures de Cornet Lumière
6.30—Ce soir à CBFT
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Voyage sans passeport
7.45—Rallande et Robert
8.00—14, rue de Galais
8.30—La Rigolade
9.00—Porte ouverte
9.30—Théâtre Colgate
10.00—Histoire d'amour
10.30—Conf. de presse
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.55—Today on CBMT
4.00—Open House
4.30—Fur and Feather
4.45—Aubrey and Gus
5.00—Long John Silver
5.30—Howdy Doody
6.00—Robin Hood
6.30—Outworn
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Beulah
8.00—Caesar's Hour
9.00—Medic
9.30—Denny Vaughan Sh.
10.00—Studio One
11.00—CBC News
11.15—The Tapp Room

WCAX — Canal 3

11.25—Pr. Previews—News
11.30—This World of Ours
11.45—The World We Live In
12.00—Across the Fence
12.15—Love of Life
12.30—Search For Tomorrow
12.45—Guiding Light
1.00—Jack Paar Show
1.30—Love Story
2.00—Mixing Bowl
2.30—Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Keyboard Cameos
3.45—Bob Crosby Show
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Polar Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—You Can Quote Me
7.30—Robin Hood
8.00—Life with Elizabeth
8.30—Mayor of the Town
9.00—I Love Lucy
9.30—December Bride
10.00—Hour Marked "X"
11.00—Final Edition
11.15—"Little Theater"
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today—NBC
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Faith for Today
11.00—Home
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—The Funshop
5.30—Howdy Doody
6.00—Musical Hall Var.
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—Sports Scorebook
6.40—News
6.55—Weatherbird
7.00—Gabby Hayes
7.30—Life is Worth Living
8.00—Martha Raye Show

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Half-Hour Theatre
3.00—The Big Pay-Off
3.30—The Garry Moore S
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Warner Bros. Get Rich
8.30—You'll Never
9.00—Ford Theatre
9.30—The Red Skelton Show
10.00—Skelton Question
10.30—My Favorite Husb.
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.15—We Sincerely You
2.30—Cooking Can Be Fun
3.00—Half-Hour Theatre
3.30—Talking with Tarkinson
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—The News
7.30—DuPont Cavalcade Theatre
8.00—TV Readers' Dig.
8.30—Voice of Firestone
9.00—Stop the Music
9.30—Confidential File
10.00—The Lawrence Welk Show
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

MAR., 22 NOV.

CBFT — Canal 2

5.00—L'ami des jeunes
5.15—Do mi sol
5.30—Les Mystères de la planète
6.00—Histoire du Canada
6.30—Ce soir à CBFT
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Variétés Salada
8.00—TéléMontréal
8.30—Cap-aux-sorciers
9.00—Le Survenant
9.30—Connaissez-vous la musique?
10.00—Film
10.30—Logis '56
11.00—Téléjournal
A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.55—Today on CBMT
4.00—Open House
4.30—Magic of Music
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Doody
6.00—Florin Zabach
6.30—Headlines on Par.
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
7.45—Big Time in Sport
8.00—G.M. Theatre
9.00—Dragnet
9.30—Pick the Stars
10.00—Citizens' Forum
10.30—Jimmy Durante
11.00—CBC News
11.15—Ellery Queen

WCAX — Canal 3

11.25—Program Previews
11.30—This World of ours
11.45—The World We Live In
12.00—Across the Fence
12.15—Love of Life
12.30—Search For Tomorrow
12.45—Guiding Light
1.00—Jack Paar Show
1.30—Love Story
2.00—Mixing Bowl
2.30—Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Keyboard Cameos
3.45—Bob Crosby Show
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Polar Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Annie Oakley
7.30—Name That Tune
8.00—Phil Silver Show
8.30—Navy Log
9.00—Meet Millie
9.30—My Favorite Husb.
10.00—\$64.00 Question
10.30—Big Town
11.00—Final Edition
11.15—Invitation to Play.
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—The Funshop
5.30—Howdy Doody
6.00—Musical Hall Var.
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—Sports Scorebook
6.40—News
6.55—Weatherbird
7.00—Gabby Hayes
7.30—Life is Worth Living
8.00—Martha Raye Show

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Half-Hour Theatre
3.00—The Big Pay-Off
3.30—The Garry Moore S
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Warner Bros. Get Rich
8.30—You'll Never
9.00—Ford Theatre
9.30—The Red Skelton Show
10.00—Skelton Question
10.30—My Favorite Husb.
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.15—We Sincerely You
2.30—Cooking Can Be Fun
3.00—Half-Hour Theatre
3.30—Talking with Tarkinson
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—The News
7.30—DuPont Cavalcade Theatre
8.00—TV Readers' Dig.
8.30—Voice of Firestone
9.00—Stop the Music
9.30—Confidential File
10.00—The Lawrence Welk Show
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

MER., 23 NOV.

CBFT — Canal 2

4.00—Rêve, réalité
5.00—L'ami des jeunes
5.15—Autour du monde
5.30—L'île aux trésors
6.00—La joie de connaître
6.30—Ce soir à CBFT
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Pour elle
7.45—Encyclopédie sport
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—C'est la vie
10.30—Paillettes
11.00—Téléjournal
A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Open House
4.30—Take a Look
4.45—Folk Songs
5.00—Bin tin tin
5.30—Howdy Doody
6.00—Guy Lombardo
6.30—Yesterday's Newsreel
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Life with Elizabeth
8.00—Vic Okey
8.30—I Love Lucy
9.00—Cross-Canada
9.30—Hit Parade
10.00—Jack Paar Show
10.30—Press Conference
11.00—CBC News
11.15—Celebrity Playhse.

WCAX — Canal 3

11.25—Program Previews
11.30—This World of ours
11.45—The World We Live In
12.00—Across the Fence
12.15—Love of Life
12.30—Search For Tomorrow
12.45—Guiding Light
1.00—Jack Paar Show
1.30—Love Story
2.00—Mixing Bowl
2.30—Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Keyboard Cameos
3.45—Bob Crosby Show
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Polar Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Vermont Footb. Roundup
7.30—Brave Eagle
8.00—Arthur Godfrey
8.30—Highway Patrol
9.00—The Millionaire
9.30—Files of Jef. Jones
10.00—20th Century Fox
11.00—Final Edition
11.15—"Little Theater"
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—The Funshop
5.30—Howdy Doody
6.00—Lazy L Ranch
6.30—Sports
6.40—News
6.55—Weatherbird
7.00—Ramar of the Jungle
7.30—Disneyland
8.30—MGM Parade
9.30—Break the Bank
10.00—Wednesday Night Fights
11.00—Late News and Sports

WMTW — Canal 8

2.00—What's New...
2.15—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Cooking Can Be Fun
3.00—Travel Time
3.30—Bob Crosby Show
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Disneyland
8.30—M-G-M Parade
9.00—Maskerade Party
9.30—I've Got A Secret
10.00—Wednesday Night Fights
11.00—Tomor. Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

JEU., 24 NOV.

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.00—L'ami des jeunes
5.15—Boîte aux couleurs
5.30—La terre est ronde
6.00—Sophie Magazine
6.30—Ce soir à CBFT
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Toi et moi
7.45—La cuisine de la bonne humeur
8.00—La Fil d'Ariane
8.30—Feu de joie
9.00—Quatuor
9.30—Les idées en marche
10.00—Heure du Concert
11.00—Téléjournal
A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

4.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Open House
4.30—Story Book
4.45—Maggie Muggins
5.00—Captain Gallant
5.30—Howdy Doody
6.00—The Visitor
6.30—The Big Playback
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Amos 'n' Andy
8.00—Life is Worth Living
8.30—Jane Wymen Sh.
9.00—Kraft TV Theatre
10.00—City Detective
10.30—The Star and the Story
11.00—CBC News
11.15—Sport Guests and Guesses

WCAX — Canal 3

11.25—Program Previews
11.30—This World of ours
11.45—The World We Live In
12.00—Across the Fence
12.15—Love of Life
12.30—Search for Tom.
12.45—Guiding Light
1.00—Jack Paar Show
1.30—Love Story
2.00—Mixing Bowl
2.30—Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Keyboard Cameos
3.45—Shopping with Nancy
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Pol. Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Gene Autry Show
7.30—TBA
8.00—Bob Cummings Sh.
8.30—Climax
9.30—4 Star Playhouse
10.00—The Whistler
10.30—Wanted
11.00—Final Edition
11.15—"Little Show"
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Family Theatre
2.00—NCAA
5.00—The Funshop
5.30—Howdy Doody
6.00—Trail Buddies
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—Sports
6.40—News
6.55—Weatherbird
7.00—Flash Gordon
7.30—Sherlock Holmes
8.00—You Bet Your Life
9.00—Dragnet
9.30—Colonel March
10.00—Lux Video Theatre
11.00—Late News and Sports

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Half-Hour Theatre
3.00—The Big Pay-Off
3.30—The Garry Moore S
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Rin Tin Tin
8.00—Ozzie & Harriet
8.30—Crosroads
9.00—Crusader
9.30—Schlitz Playhouse of Stars
10.00—Line-Up
10.30—Person to Person
11.00—Tomor. Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

the Yukon

2.00—Life is Worth Living
8.30—Climax
9.30—Father Knows Best
10.00—J. Carson Show
10.30—The Big Picture
11.00—Tomor. Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

VEN., 25 NOV.

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.00—L'ami des jeunes
5.15—La porte du ciel
5.30—Le Grenier aux images
6.00—Beau temps, mauvais temps
6.30—Ce soir à CBFT
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Panorama
7.45—Parade musicale
8.00—Le Sport en revue
8.30—La vie commence demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Open House
4.30—Bin Bam Boom
4.45—Small Fry Frolics
5.00—Roy Rogers
5.30—Howdy Doody
6.00—The Millionaire
6.30—Patti Page
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Life of Riley
8.00—Dateline
8.30—The Plouffe Family
9.00—Riding High
9.30—Star Stage
10.00—Gillette Cavalcade of Sports
10.45—Jim Coneyman Show
11.00—CBC News
11.15—TV Theatre

WCAX — Canal 3

11.25—Program Previews
11.30—This World of Ours
11.45—The World We Live In
12.00—Across the Fence
12.15—Love of Life
12.30—Search for Tom.
12.45—Guiding Light
1.00—Jack Paar Show
1.30—Love Story
2.00—Mixing Bowl
2.30—Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Keyboard Cameos
3.45—Shopping with Nancy
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Pol. Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Gene Autry Show
7.30—TBA
8.00—Bob Cummings Sh.
8.30—Climax
9.30—4 Star Playhouse
10.00—The Whistler
10.30—Wanted
11.00—Final Edition
11.15—"Little Theater"
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Family Theatre
2.00—NCAA
5.00—The Funshop
5.30—Howdy Doody
6.00—Trail Buddies
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—Sports
6.40—News
6.55—Weatherbird
7.00—Flash Gordon
7.30—Sherlock Holmes
8.00—You Bet Your Life
9.00—Dragnet
9.30—Colonel March
10.00—Lux Video Theatre
11.00—Late News and Sports

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Half-Hour Theatre
3.00—The Big Pay-Off
3.30—The Garry Moore S
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.



Les annonces commerciales, textes, bulletins de nouvelles ou artes, ne sont pas toujours aisés à déchiffrer. Et avant de les faire entendre proprement au public, un annonceur consciencieux se doit de les bien comprendre lui-même...



Premier saut à Radio-Canada. Jean-Paul Nolet va tout droit à la réceptionniste, Madame Coulombe, qui lui remet avec sa bonne grâce bien connue, les messages et les appels reçus en son absence. Hum!... ce petit mot vient sûrement d'une admiratrice!

SCENES DE LA VIE DE BOHEME



Ah! les voitures, que de soucis ça cause à son homme... L'antigel, les pneus d'hiver et le reste et le reste... Mais combien elles sont utiles également pour arriver à l'heure au travail! Et avec M. Jimmy Proulx de la Station Champlain tout est fixé en un clin d'oeil.



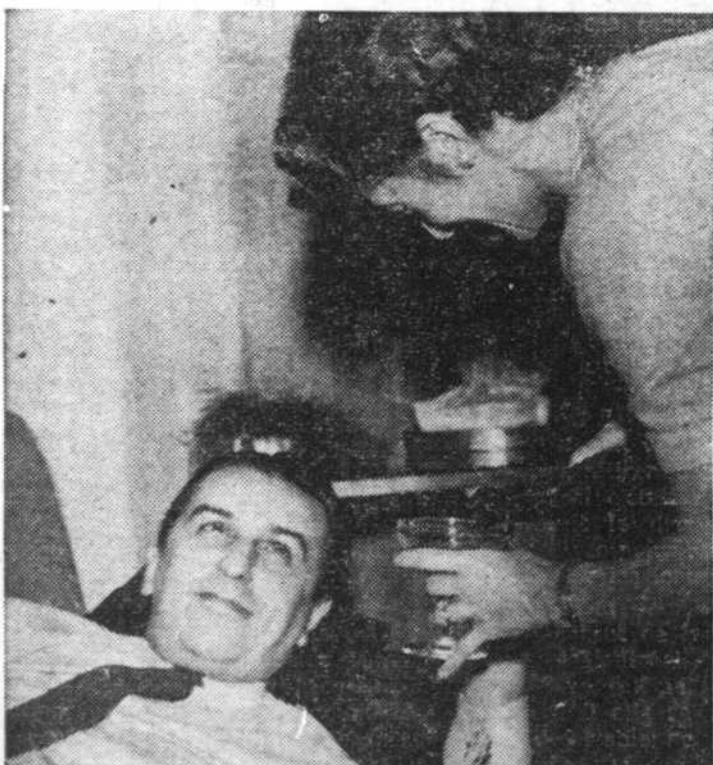
Une scène que les téléspectateurs reconnaîtront avec plaisir, puisqu'elle s'est répétée pour leur joie et leur agrément chaque soir à CBFT... Deux amusants compères qui ne prennent ni la vie ni leur personne... trop au sérieux, Miville Couture et J.-P. Nolet.



Jean-Paul Nolet dans l'exercice de ses fonctions comme dans la vie de tous les jours s'intéresse fortement à la musique. Il choisit ici dans la discothèque de Radio-Canada l'une de ses pièces favorites. Pour l'aider, Henri Lauzon, discothécaire.



Elisabeth, l'ainée, qui souffrait d'une grippe le jour où notre photographe est allé chez les Nolet, avait dû garder la chambre. La mignonne fillette s'est endormie en jouant sur le lit de papa et maman. Jean-Paul est allé la déposer tout doux dans le sien.



Pour le récompenser de ses bons offices... Madeline verse à son mari gagné lui aussi par le sommeil, une coupe pleine de mousseux cidre de pommes provenant, bien sûr, de la cidrerie Petit de Saint-Hilaire...

Reportage
Proulx
et
Tinguely



Quoi de mieux Une fois son boulot bien accompli que de rentrer chez soi voir sa petite famille??? Madeline, son épouse, donne à Jean-Paul la chance que bien peu d'époux possèdent, celle de coucher lui-même sa fille Catherine, âgée de trois mois.